

Stéphanie Bara, Anne-Marguerite Bonvallet, Christian Rodier

# Écritures créatives



La collection **OUTILS MALINS DU FLE** est dirigée  
par **Michel Boiron**, directeur du **CAVILAM - Alliance Française de Vichy**.

Cette collection est destinée aux enseignants de français à la recherche d'idées simples pour animer la vie de leur classe et qui souhaitent intégrer les innovations théoriques et pédagogiques tout en privilégiant la qualité des interactions humaines.

#### DÉJÀ PARUS

M. Branellec-Sorensen, M.-L. Chalaron, *Jeux de rôles*, 2017.  
V. Petitmengin, C. Fafa, *La grammaire en jeux*, 2017.  
C. Vorger, D. Abry, K. Bouhoueva, *Jeux de slam. Ateliers de poésie orale*, 2016.  
G. Briet, V. Collige, E. Rassart, *La prononciation en classe*, 2014.  
R.-M. Chaves, L. Favier, S. Pelissier, *L'interculturel en classe*, 2012.  
M. Pierré et F. Treffandier, *Jeux de théâtre*, 2012.  
I. Barrière, H. Emile et F. Gella, *Les TIC, des outils pour la classe*, 2011.  
S. Bara, A.-M. Bonvallet et C. Rodier, *Écritures créatives*, 2011.

Pour les autres collections, consultez le catalogue  
sur notre site internet [www.pug.fr](http://www.pug.fr)

Création graphique: studio Bizart  
Bloc-notes: Fotolia.com © Nimbus



© Presses universitaires de Grenoble, juin 2011  
15, rue de l'Abbé-Vincent - 38600 Fontaine  
[pug@pug.fr](mailto:pug@pug.fr) / [www.pug.fr](http://www.pug.fr)

ISBN 978-2-7061-1662-9

## Avant-propos

Les ateliers d'écriture sont nés aux États-Unis avec pour but de former des écrivains, de leur donner des outils « techniques » pour écrire : comment organiser le texte, quel style adopter, etc. Ils se sont développés ensuite en Europe et ont pris divers aspects, sociaux, littéraires, psychanalytiques, etc.\*

### Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?

En ce qui concerne la littérature, les ateliers proposent des activités favorisant la créativité et l'écriture : des textes à imiter, des déclencheurs\* (une question, une situation, des éléments de récits...), des jeux littéraires (notamment les contraintes de l'OuLiPo\*), etc.

### Pourquoi des activités d'écriture en classe ?

D'un point de vue méthodologique, l'atelier d'écriture a pour vertu de déplacer l'objet de l'apprentissage : les participants n'écrivent plus pour apprendre, pour être évalués par le professeur, pour passer un test ou un examen mais bien pour prendre du plaisir. L'atelier les emmène dans une fonction du langage que le linguiste Roman Jakobson nomme « poétique », où la forme du texte devient l'essentiel du message.

Cette fonction est peu utilisée en classe où l'enseignement se concentre le plus souvent sur une langue utile, fonctionnelle, efficace. C'est pourtant un élément essentiel de l'apprentissage : le plaisir pris par les étudiants est une source de motivation incomparable et la « découverte » de leur créativité, de leur imagination en langue étrangère leur fait prendre conscience que cette langue n'est pas seulement une matière scolaire mais aussi un vecteur de communication. Ils « oublient » qu'ils travaillent en français et qu'ils sont en train d'apprendre.

Le principe des ateliers traditionnels est ici conservé. Il s'agit de faire écrire à partir de déclencheurs à imiter, reproduire, parodier, modifier, de contraintes et de jeux littéraires Oulipiens\*. Quand cela est possible, chaque participant lit ses productions (sans caractère obligatoire). Comme dans les ateliers de l'écrivain François Bon\*,

le professeur les transcrit pour en garder une trace et éventuellement les mettre en ligne sur un blog spécifique ou sur des blogs littéraires. Il est important que les participants voient que leur travail sort de la classe et n'est pas un exercice comme un autre.

Il ne s'agit pas de former des écrivains mais de faire pratiquer le français d'une autre manière, plus ludique, créative, imaginative et de dédramatiser l'écrit. Les erreurs ne sont pas corrigées sur l'instant. Elles peuvent l'être dans un second temps, soit collectivement soit individuellement. Comme le dit l'écrivain Régine Detambel dans *L'écrit tôt* (*La lettre de Thor*, juillet 2004), « Faire écrire c'est bien, faire réécrire c'est mieux. » Et elle ajoute : « Enfin, pour conclure, je voudrais rappeler une fonction de la littérature que je trouve essentielle. Donner du plaisir, sublimer en s'évadant par le haut, rassurer, épanouir, échanger, communiquer, etc., certes, mais il y a aussi la fonction de suppléance. Enfant, on voulait être explorateur, médecin, spationaute, sculpteur et photographe et puis on n'a pas eu le temps et on est que ce qu'on est, pas forcément des ratés d'ailleurs. Parce qu'il y a tout l'élan vital dans une image littéraire, la littérature sera là, tout au long de notre existence, pour redonner vie à nos occasions manquées. »

Nous faisons écrire et réécrire les participants pour qu'ils améliorent leur expression écrite mais aussi – pourquoi ne pas y penser – pour ouvrir des portes qui les aideront à vivre.

Et s'il fallait justifier encore les ateliers d'écriture, une dernière citation de l'écrivain Pete Fromm dans *Indian Creek* (Gallmeister, 1993, 2006 pour l'édition française) : « En écrivant, je me sentis emporté loin de ma chaise sale et de la maison délabrée que je partageais avec mes colocataires. J'étais de nouveau là-bas. Dans la neige. Dans la montagne. J'étais de retour à Indian Creek. J'avais découvert qu'il était possible de rêver en étant éveillé, un stylo à la main. »

## L'organisation du livre

Cet ouvrage est découpé en trois parties : imiter, inventer, créer à partir de jeux littéraires, et trois axes de travail : les listes, les poèmes et les textes.

■ **Imiter, emprunter** Le principe est de donner une liste, un poème, un texte ou une phrase pour que les participants l'imitent en se concentrant avant tout sur le lexique ou le contenu culturel. Le modèle donne un exemple et simplifie la tâche.

■ **Inventer, imaginer** En utilisant le hasard et la production collective, il s'agit d'inventer, d'imaginer des métiers, des proverbes, des titres de livres, des écrivains, des biographies... De nombreux écrivains (André Hardellet dans *L'essuyeur de tempêtes*, Georges Perec dans *Un cabinet d'amateur* ou Jorge Luis Borges et A. Bioy Casares dans *Chroniques de Bustos Domecq* par exemple) ont inventé des métiers (laveur

d'eau, déménageur de forêts) ou des personnes, (des écrivains, des peintres) qui n'existent pas. Il s'agit de permettre d'écrire, sans pour autant avoir les connaissances culturelles nécessaires.

■ **Jouer, créer** avec les jeux et contraintes littéraires devenus classiques depuis l'OuLiPo en les rendant accessibles aux participants étrangers.

Les trois parties proposent des listes et des inventaires. C'est la forme la plus simple à produire car elle ne demande pas d'organisation textuelle. C'est un type de texte proche du texte injonctif ou prescriptif. Pour reprendre Robert Bouchard (CIEF, Université Lumière – Lyon 2, in *Lidil* n° 12, septembre 1995, Presses universitaires de Grenoble, 1995, pp. 97-118), cet exercice est de l'ordre de l'oral, de l'empilement paradigmatique : peu importe dans quel ordre les éléments apparaissent, l'important est la somme d'informations – comme par exemple dans un règlement. Les participants n'ont pas à se soucier de l'enchaînement des idées ni de la forme du texte : ils la reproduisent en se concentrant uniquement sur le vocabulaire. Le plus souvent, « l'inspiration » est simple puisque les exercices puisent dans le réel et le vécu des participants.

Les listes peuvent être utilisées aux niveaux A1 et A2. Dès le niveau B1, elles sont un point de départ à une écriture plus construite, plus organisée.

L'écriture de poèmes est également proposée dans les trois parties : poèmes qui jouent sur le hasard, l'aléatoire (par exemple en utilisant des formes simplifiées de cadavres exquis) et la production collective. C'est un moyen de révéler la créativité des participants qui sont souvent surpris par les résultats. Écrire un poème peut paraître complexe mais en proposant des techniques, c'est en réalité assez simple et les résultats sont parfois magnifiques. Plusieurs techniques sont utilisées : imiter, reproduire une forme, mélanger des poèmes, les créer en utilisant des phrases déjà écrites...

La production de phrases, proverbes, dialogues, textes est le troisième axe pédagogique. Ces productions ont souvent comme point de départ les listes, l'aléatoire, le collectif, l'imaginaire et les jeux littéraires, les contraintes (classiques) adaptées aux participants.

Les techniques et les principes (l'aléatoire, le collectif, l'imitation, les inventaires) se retrouvent dans les différentes parties. Nous avons essayé de proposer des activités allant du plus simple au plus difficile, ce qui n'exclut en rien de les faire pratiquer à différents niveaux : une liste – accessible au niveau A2 – sera plus intéressante à un niveau B2 et un exercice du niveau B2 peut être pratiqué à un niveau A1 : le résultat sera poussé moins loin mais tout aussi utile.

Les activités proposées ne nécessitent aucun matériel. De cette façon, selon la situation d'enseignement, les « déclencheurs » peuvent être lus ou écrits au tableau, mais aussi distribués projetés sur un Tableau numérique interactif (TNI) ou intégrés

à un diaporama. Certaines fiches n'ont pas de déclencheur, juste une proposition de consigne d'écriture.

Enfin, il arrive assez souvent que les participants ne respectent pas strictement les consignes données : peu importe, ils sont alors dans leur rôle créatif et n'agissent pas en tant qu'apprenants mais en tant qu'êtres sociaux.

## Pour conclure

Toujours dans le but d'encourager professeurs et apprenants à consacrer une place à la littérature et à l'écriture, nous proposons des exercices simples, concrets et pratiques qui ont été souvent utilisés dans nos cours. Le point de vue est modeste et ambitieux à la fois : faire écrire, faire prendre du plaisir, changer la routine pour, au bout du compte, faire mieux travailler. Comme toutes les pratiques de classe, elles fonctionnent parfois très bien avec un groupe, parfois moins bien avec un autre. Il faut du temps pour que les apprenants laissent de côté leurs réticences et « oublient » qu'ils sont en cours. Notre expérience montre qu'en persévérant, en convainquant, ces moments de classe deviennent des petits bonheurs partagés qui contribuent de manière évidente à la motivation et au plaisir d'apprendre.

\* Les mots suivis d'un astérisque sont explicités dans l'abécédaire de l'écriture créative proposé en fin d'ouvrage.

## Chapitre 1 : Les listes et les inventaires

- Fiche 1 / Parfois si, parfois non (A1)
- Fiche 2 / Les choses sans importance (A2)
- Fiche 3 / Inventaire parental (A2)
- Fiche 4 / Il y a un temps pour tout (A2/B1)
- Fiche 5 / Les choses à faire (avant de mourir) (B1)
- Fiche 6 / La liste des listes (tous niveaux)

## Chapitre 2 : Les poèmes

- Fiche 7 / Parodier *Jardin d'hiver* d'Henri Salvador (A2)
- Fiche 8 / Les outils posés sur une table (A2)
- Fiche 9 / Anaphore (B1)
- Fiche 10 / Écrire un poème en imitant Prévert (B1)
- Fiche 11 / Je t'aime (B1)
- Fiche 12 / Autoportrait collectif (B1)
- Fiche 13 / Un objet ordinaire (B1)
- Fiche 14 / Quelqu'un, quelque part (B2)

## Chapitre 3 : Les phrases et les textes

- Fiche 15 / Écrire comme Marguerite Duras (A2)
- Fiche 16 / Les lieux où on a vécu (B1)
- Fiche 17 / Les prédictions de François Rabelais (B1)
- Fiche 18 / Nouvelles en trois lignes (B1)
- Fiche 19 / La rencontre de mes parents (B1)
- Fiche 20 / Autoportrait à 54 ans (B1)
- Fiche 21 / Portrait à la façon d'Adamsberg (B1/B2)
- Fiche 22 / Les petits bonheurs (B1/B2)
- Fiche 23 / Emprunter une phrase (B2)

**« Inventer en toutes choses,  
c'est vouloir mourir à petit feu ;  
copier, c'est vivre. »**

Honoré de Balzac

**« C'est en copiant qu'on invente. »**

Paul Valéry

**« Un écrivain, c'est d'abord  
quelqu'un qui n'a rien à dire. »**

Alain Robbe-Grillet

### *Les conditions d'une activité réussie*

- l'exercice doit être motivant, intéresser les participants par son côté « nouveau » dans la classe ;
- les participants doivent pouvoir s'exprimer librement. Ils ont donc le droit de ne pas respecter les consignes ;
- les participants doivent avoir quelque chose à dire : beaucoup d'exercices puisent dans leurs souvenirs, leur vécu, leurs goûts ;
- la forme et la structure du texte ne doivent pas poser de problème, d'où les imitations, les exemples et les déclencheurs ;
- il faut des mots pour écrire : la « chasse aux mots » s'avère souvent nécessaire. Les mots qui riment entre eux, les mots terminés par un son, les mots appris en classe, les mots cherchés dans un livre, le dictionnaire, etc.

Le principe est de proposer une liste, un poème, un texte ou une phrase pour que les participants l'imitent en se concentrant avant tout sur le lexique ou le contenu culturel. Le modèle donne un exemple et simplifie la tâche.

## Pourquoi imiter ?

Imiter permet de simplifier l'entrée en écriture et développe tout d'abord la fluidité, le plaisir d'écrire et la longueur des textes. On invite les participants, et ce dès les petits niveaux, à se laisser porter, tout en restant à l'intérieur d'un cadre, et à donner libre court à l'imagination et à la créativité. On les mène dans une voie où sont valorisées leurs compétences lexicales et culturelles. Le participant écrivant se révèle de fait en tant qu'acteur social avant même d'être un apprenant.

Imiter un proverbe ou une citation, par exemple, permet de produire une phrase avec un risque minimal d'erreur, mais aussi de s'approprier un élément culturel de la langue-cible ou de sa propre langue. Ainsi Boileau disait : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément ». Un participant peut par exemple l'imiter pour écrire à son tour : « Ce qui s'imité bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément ». Imiter l'écriture de Marguerite Duras permet de produire et aussi de comprendre intuitivement ce qui fait la spécificité d'un style. L'imitation est par essence un outil d'apprentissage : il est impossible d'écrire une lettre en français sans avoir été confronté à un modèle, impossible de parler sans avoir imité un dialogue. Dans l'apprentissage naturel, l'enfant imite ses parents, ses frères et sœurs, les adultes, et de cette imitation, il construit sa propre expression.

Demander d'imiter, c'est donner un outil d'apprentissage qui va servir à prendre son envol. Et plus la maîtrise de la langue est petite, plus le modèle sécurise. En revanche, plus l'exigence augmente et plus le modèle permet d'avancer et incite à aller plus loin, à oser se lancer dans des écrits plus complexes.

Les écrivains s'imitent entre eux, se nourrissent les uns les autres. Lorsque nous écrivons, nous sommes tous des imitateurs qui mettons l'ensemble de nos lectures au service de notre créativité. D'autre part, imiter enrichit les connaissances et provoque d'heureuses rencontres avec des textes et des auteurs qui peuvent ensuite donner envie de lire aux participants.

## Quels modèles proposer ? Qui imiter ? Qu'imiter ?

En écriture créative, les modèles sont d'ordre différent. On les trouve dans les journaux, les faits divers par exemple, dans les écrits fonctionnels du quotidien

comme les lettres, cartes postales, affiches... Si le modèle littéraire paraît le plus noble et le plus respectable, prenons garde de le choisir accessible pour qu'il atteigne son but et emmène les participants dans un voyage créatif sans encombre. À nous, enseignants, animateurs, de le mettre à la portée de tous par des déroulements d'activités progressifs valorisant les personnes avant de valoriser les écrivains. À nous d'envisager l'imitation comme une source d'inspiration qui va déclencher l'écriture et non comme une perfection à atteindre.

En incitant les participants à imiter, en les confrontant à des textes d'auteurs et à tout autre modèle décrit plus haut, l'enseignant ou l'animateur d'atelier d'écriture aide à entretenir des éléments essentiels à tout apprentissage : la motivation et l'envie qui à elles seules conduisent les participants, étudiants et apprenants à s'impliquer personnellement dans leur parcours d'apprentissage et à collaborer avec le groupe dont ils font partie.

Ainsi, les possibilités sont multiples :

- imiter un texte, un extrait de roman, un poème... en classe ;
- imiter les natifs en langue étrangère en encourageant le dépôt de messages et de commentaires sur des blogs, des forums de discussion (voir fiche 62 Écrire sur Babelweb) ;
- imiter et confronter ses écrits à ceux des autres en langue maternelle, étrangère ou seconde en publiant ses textes sur des ateliers d'écriture en ligne (voir Sitographie).

Il s'agit donc pour nous, enseignants, animateurs d'ateliers d'écriture improvisés ou au long court, d'encourager à écrire dans tous les sens avec tous les mots pour le plaisir de se découvrir et la joie de partager. Écrire pour découvrir ce qu'on ne savait pas qu'on allait écrire comme le dit Claude Roy (*Temps variable avec éclaircies*, Gallimard, 1984). Écrire de la classe à la vie et de la vie à la classe parce que « c'est en écrivant qu'on devient écrivain », Raymond Queneau, *Exercices de style*, (Gallimard, 1947).

## Fiche 1

Fin A1 et +

15 min. ou +

### Parfois si, parfois non...

#### L'idée

Suivre un canevas très simple pour créer un poème, à l'oral d'abord, et favoriser un climat créatif en début de cours.

#### Le déclencheur

Quelques vers extraits du poème de Georges Perec, *De la difficulté qu'il y a d'imaginer une cité idéale*, *Penser/classer* (Hachette, 1985).

- Je n'aimerais pas vivre en Amérique mais parfois si
- Je n'aimerais pas vivre à la belle étoile mais parfois si [...]
- J'aimerais bien vivre en France mais parfois non
- J'aimerais bien vivre dans le grand Nord mais pas trop longtemps [...]
- Je n'aimerais pas vivre à Issoudun mais parfois si [...]
- J'aurais bien aimé aller dans la lune mais c'est un peu tard [...]
- Je n'aimerais pas vivre sur un récif mais parfois si [...]
- Je n'aimerais pas vivre dans un sous-marin mais parfois si [...]

#### Le déroulement

- Selon le niveau des participants, lire le poème ou proposer oralement des phrases commençant systématiquement par « J'aimerais... ». Expliquer aux participants que dès qu'ils ont compris la consigne, ils peuvent tour à tour proposer oralement autant de phrases qu'ils le souhaitent.
- Laisser le « poème oral » s'enrichir au fur et à mesure des idées des participants, sans commenter, sans corriger, en laissant les phrases s'additionner, se répondre, voire même se contredire. Lorsque les propositions se raréfient, clore le poème.
- Proposer ensuite aux participants d'écrire au tableau les phrases créées pour qu'ils puissent garder une trace écrite de ce « poème oral ».
- À la fin de l'activité, il est possible de faire découvrir le poème proposé ci-dessus, s'il n'a pas servi de déclencheur à l'activité.
- Cette activité est tout à fait réalisable dès le niveau A1, dès que les participants connaissent l'expression de la politesse « Je voudrais » ou « J'aimerais » suivi d'un verbe à l'infinitif.

#### Variante

- Faire créer un nouveau poème, à l'écrit cette fois, en s'appuyant sur la trame du poème déclencheur. La même démarche est possible, avec l'amorce « La première fois que... » au niveau B1, ou « j'aurais aimé... » au niveau B2. L'objectif étant aussi de créer un climat créatif dans la classe et de dynamiser le groupe en début de cours.
- Cette activité de début de cours peut se prolonger et être le prétexte d'un écrit plus long selon le climat créé et la motivation des participants.

## Fiche 2

A2 et +

⌚ 20-30 min.

### Les choses sans importance

#### L'idée

Faire la liste de toutes les choses sans importance qu'on fait chaque jour. Une façon de reprendre le vocabulaire du quotidien vu en classe.

#### Le déclencheur

Un extrait de la pièce de Tiago Rodrigues, *Chœur des amants*, non publiée mais jouée sur scène. La première de ce spectacle a eu lieu à Lisbonne en 2006.

- |                                      |                                |
|--------------------------------------|--------------------------------|
| • et je pense : pourquoi ?           | à regarder le journal télévisé |
| • tant de temps perdu                | à lire les journaux            |
| • à faire des choses de rien du tout | à prendre des cafés            |
| • des petites choses sans importance | à parler au téléphone          |

#### Le déroulement

Écrire les phrases au tableau et demander aux participants, par groupes de deux, de faire en 5 minutes la liste la plus longue possible de toutes ces actions sans importance qu'on fait chaque jour en commençant le texte par « Tant de temps perdu à... » et en utilisant l'infinitif.

#### La mise en commun

Les groupes lisent tour à tour leurs propositions. Les écrire au tableau pour une correction collective si nécessaire. Les participants peuvent discuter les propositions (est-ce du temps perdu ou pas?) mais elles sont toutes acceptées.

#### Variante

On peut modifier la consigne pour faire raconter dans le passé ou imaginer le futur. Par exemple: *Hier, j'ai perdu tant de temps, j'ai regardé la télévision, j'ai passé une heure sur Facebook, etc.*  
Ou: *Quand j'étais enfant, je perdais tant de temps, j'allais tous les jours à l'école, je jouais à la console, etc.*  
Ou: *Demain, quand j'aurai tant de temps à perdre, je regarderai la télé, je parlerai avec une collègue...*

#### Exemple de production

- |                              |                                   |
|------------------------------|-----------------------------------|
| Tant de temps perdu...       | À bavarder                        |
| À manger des petits pains    | À réfléchir à l'avenir            |
| À regarder les autres        | À imaginer les pensées des autres |
| À s'irriter de la politique  | À se faire du souci               |
| À discuter sans but          | À arroser les fleurs              |
| À être triste                | À écouter le prof de physique     |
| À se regarder dans le miroir | À attendre le train               |
| À parler avec des amis       | À regarder des séries télévisées  |
|                              | À imaginer un monde sans guerre   |

Stage d'écriture, Seitenstetten, février 2010

## Fiche 3

A2 et +

⌚ 20-30 min.

### Inventaire parental

#### L'idée

Faire la liste de ce que chacun a reçu en héritage biologique et psychologique de ses parents.

#### Le déclencheur

Un extrait du roman de Frédéric Beigbeder, *Un roman français* (Grasset, 2009).

- Ce qui me vient de ma mère :
  - la myopie
  - le romantisme
  - aimer la solitude [...]
- Ce qui me vient de mon père :
  - la fantaisie
  - la folie des grandeurs
  - le gros nez [...]

#### Le déroulement

Écrire l'extrait au tableau. Après l'explication du lexique si nécessaire, demander aux participants, individuellement, de rédiger une liste similaire en mélangeant les héritages physiques, psychologiques, culturels, etc.

#### La mise en commun

Chacun, tour à tour, lit un élément de sa liste jusqu'à ce que les textes de chacun soient épuisés. La parole « tourne » dans la classe et cela produit un poème collectif.

#### Le premier prolongement

- Demander aux participants d'interroger un maximum de personnes dans la classe pour établir deux nouvelles listes : celle des héritages paternels et celle des héritages maternels des participants. Le résultat est alors un héritage parental collectif, composite et insolite associant des informations parfois contradictoires.
- Chacun lit tour à tour un élément des deux nouvelles listes jusqu'à ce que celles-ci soient finies.

*Pour les niveaux avancés, prévoir un temps plus long.*

**Exemple de production**

Ce qui me vient de ma mère :  
 Le goût pour le piano et les concerts classiques  
 Mes yeux et mes cheveux  
 Être « addict » au « shopping » et les vieux films  
 Les films romantiques et les films d'horreur  
 L'envie de lire (et les livres que j'aime)  
 Le don pour les langues et ma taille  
 La gentillesse et voyager  
 La détestation des ventilateurs

Ce qui me vient de mon père :  
 D'être toujours en retard  
 Le goût de la musique (Beatles, Rolling Stones, David Bowie et plusieurs autres)  
 Mon nez, l'impatience  
 Le goût pour les mathématiques  
 Le don pour les langues  
 Ne pas être une personne matinale  
 Le même humour  
 D'être capable de travailler beaucoup  
 Stage d'écriture, Drosendorf, novembre 2010

**Le second prolongement (B1)**

Chaque participant transforme son inventaire en texte structuré : un paragraphe pour les héritages physiques, un pour les héritages psychologiques et un pour les héritages culturels.  
 Demander de terminer le texte par : *En résumé, je suis assez content de tout cela car...*

**Fiche 4**

A2 et +

Variante B1

① 15-20 min.

**Il y a un temps pour tout****L'idée**

Faire écrire une liste et travailler le vocabulaire en utilisant les antonymes.

**Le déclencheur**

Utiliser un extrait de l'*Écclésiaste*, livre de la Bible hébraïque.

- Il y a un temps pour tout, sur la terre et sous les cieux :
- un temps pour naître et un temps pour mourir
- un temps pour pleurer et un temps pour rire
- un temps pour chercher et un temps pour trouver
- un temps pour se taire et un temps pour parler
- un temps pour la guerre et un temps pour la paix
- un temps pour le chaud et un temps pour le froid

**Le déroulement**

- Écrire quelques phrases au tableau ou distribuer le texte. Laisser les participants découvrir qu'il s'agit ici de phrases composées de deux verbes ou deux noms qui ont un sens opposé. Les aider si besoin. Leur demander de faire à deux la liste la plus longue possible et d'écrire en imitant le modèle. *Il y a un temps pour... et un temps pour...* en utilisant deux verbes ou deux noms antonymes. Rappeler qu'en français, on peut former un nom avec un adjectif (le blanc, le noir).
- Après 5 à 10 minutes, demander aux participants de lire leurs productions. Faire lire une phrase par groupe pour faire tourner la parole dans la classe. Les participants ne doivent pas redire ce qui a déjà été dit, ce qui oblige à l'écoute.
- On peut discuter les oppositions : manger peut être le contraire de jeûner mais aussi de boire. En général, le principe est d'accepter toutes les propositions, sauf si elles sont vraiment hors sujet.

**Variante (B1)**

- Utiliser la phrase de Lao Tseu, *Le livre de la Voie et de la Vertu* (Desclée de Brouwer, 2002) : « Celui qui a inventé le bateau a inventé le naufrage. »
- Ici, il s'agit de choisir un objet, une machine, une institution... et de chercher le plus grand nombre possible de conséquences négatives et positives :  
*Celui qui a inventé le bateau a inventé le naufrage, le mal de mer, les marées noires mais il a aussi inventé le voyage, les marins, les ports, Christophe Colomb et l'Amérique...*  
*Celui qui a inventé le mariage a inventé le divorce, les scènes de ménage, l'adultère mais il a aussi inventé l'amour fou, Roméo et Juliette...*



## Fiche 5

### Les choses à faire (avant de mourir)

#### L'idée

Faire un inventaire des choses que l'on aimerait faire (avant de mourir).

#### Le déclencheur

Un extrait de *Cinquante choses que j'aimerais faire avant de mourir*, Georges Perec, enregistrement de l'émission de Bertrand Jérôme *Mi-figue mi-raisin*, France Culture, novembre 1981.

- — Me décider à jeter un certain nombre de choses que je garde sans savoir pourquoi je les garde.
- — Ranger une fois pour toutes ma bibliothèque.
- — Faire l'acquisition de divers appareils électroménagers.
- — M'arrêter de fumer.
- — M'habiller d'une façon tout à fait différente.
- — Aller vivre à l'hôtel à Paris.
- — Vivre à la campagne...

#### Le déroulement

- Écrire l'extrait au tableau sans en donner l'auteur ni le titre.
- Demander aux participants d'émettre des hypothèses sur la provenance des phrases : qui a fait cette liste et pour quelle raison ?
- Préciser aux participants qu'il s'agit d'un extrait de la liste des *Cinquante choses que j'aimerais faire avant de mourir* de Georges Perec. Les inciter à commenter les phrases puis à en proposer oralement quelques autres en s'inspirant de ce modèle.
- Demander ensuite d'écrire individuellement une liste des choses à faire (avant de mourir). Le texte doit commencer par *Avant de mourir, j'aimerais...*, suivi d'une liste d'activités.
- Selon le temps et le nombre de participants, la longueur de la liste peut varier.
- Une fois les listes terminées, chaque participant en fait la lecture en expliquant son choix. Encourager les autres à commenter, apprécier, discuter.

B1 et +

20 min.

## Fiche 6

### La liste des listes

Tous  
niveaux

Voici quelques possibilités de listes et inventaires à proposer dès la fin du niveau A1, comme incitation à la production. On peut les utiliser tout au long de l'apprentissage pour faire pratiquer les temps, réviser le vocabulaire, écrire, imaginer. À partir de A2, la consigne est d'expliquer la réponse pour que la production soit plus longue et plus intéressante. Pour les modes de déroulement et de mise en commun s'inspirer des fiches issues des chapitres *Les listes et les inventaires*.

- Liste de ce que j'aimerais changer dans ma vie ou chez moi
- Liste de ce que je ne veux pas être et pourquoi
- Liste de ce que j'ai accepté et refusé
- Liste des petits bonheurs de la vie à la Philippe Delerm dans *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* (Gallimard, 1997)
- Liste à la manière de Sei Shônagon, *Notes de chevet* (Gallimard/Unesco, 1985) : Choses désolantes, Choses qui font battre le cœur, Choses détestables, Choses sans valeur, Choses qui doivent être courtes, etc.
- Listes à la manière de Georges Perec :
  - liste des lieux où j'ai dormi (une fois, souvent, mal, peu, etc.)
  - liste de ce dont je me souviens (*Je me souviens*, Hachette, 1978), de ce que j'ai oublié, de ce que j'aimerais bien oublier...
  - liste des histoires contenues dans un livre (comme à la fin de *La vie mode d'emploi*, Hachette, 1978)
- Liste de ce que je sais faire et de ce que je ne sais pas faire
- Liste de ce que je sais ou ne sais pas sur quelqu'un
- Liste de mes livres, de mes films préférés
- Liste des livres qu'on pourrait brûler comme dans *Les combustibles* d'Amélie Nothomb (Albin Michel, 1994)
- Liste des gens à qui je pardonne (comme dans un dessin de Sempé où le personnage dit : « J'ai toujours pardonné à ceux qui m'ont offensé mais j'ai la liste... »)
- Liste des peurs de l'enfance (comme dans un poème de Charles Juliet, *L'inattendu*, POL, 1992)
- Liste des objets que j'ai perdus ou que je cherche tout le temps
- Liste des pays ou des villes où je suis allé et où je ne suis pas allé, où j'aimerais aller et où je n'aimerais pas aller
- Liste des plus beaux souvenirs de ma vie
- Inventaire de ce que je vois en allant de chez moi au travail, au collège...
- Liste des mots que je préfère et que je déteste
- Liste des plats que je n'aimerais pas manger
- Liste de celles et ceux à qui j'aimerais écrire

## Fiche 7

Parodier *Jardin d'hiver* d'Henri Salvador

## L'idée

Utiliser une chanson pour en écrire d'autres.

## Le déclencheur

La chanson de Benjamin Biolay et Keren Ann, *Jardin d'hiver*, chantée par Henri Salvador, *Chambre avec vue* (Virgin, 2000).

- Je voudrais du soleil vert
- Des dentelles et des thésières
- Des photos de bord de mer
- Dans mon jardin d'hiver
- Je voudrais de la lumière
- Comme en Nouvelle-Angleterre
- Je veux changer d'atmosphère
- Dans mon jardin d'hiver

## Le déroulement

## Étape 1

Donner aux participants le titre de la chanson : *Jardin d'hiver*. Leur dire que la plupart des rimes sont en [er] comme dans le mot « hiver ». Leur demander alors, par petits groupes, de rechercher tous les mots qu'ils connaissent qui se terminent par ce son : adjectifs, noms, verbes, adverbes, noms propres, etc.

## La mise en commun

Écrire au tableau tous les mots trouvés. Ils serviront par la suite.

## Étape 2

Faire écouter la chanson en demandant de noter tous les mots terminés par le son [er]. Une fois la chanson écoutée, écrire au tableau les premiers vers.

## Au niveau A2

Avec les mots en [er] trouvés en début de séance, demander d'écrire à deux une strophe ou deux en imitant le schéma – très simple – de la chanson :

*Je voudrais + du / de la / des* ou

*Je veux + infinitif + complément d'objet*

## À un niveau plus avancé

■ Demander d'écrire à deux une liste de noms et d'adjectifs terminés par [er] avec une tonalité de leur choix :

- triste (amer, solitaire, désert, etc.)
- poétique (rivière, pierre, poussière, etc.)

A2 et +

- ⌚ 30 min.  
(1<sup>re</sup> étape)
- ⌚ 30 min.  
(2<sup>e</sup> étape)

- gastronomique (camembert, dessert, etc.)
- mélange absurde (hebdomadaire, dromadaire, matière, etc.)
- Demander aussi de respecter le nombre de pieds pour pouvoir ensuite chanter la chanson obtenue. Un pied en poésie est une syllabe : *mer* a un pied, *prin-temps* en a deux, *ma-gni-fique* en a trois, etc.

## La mise en commun

Chaque groupe lit ou chante le texte obtenu en alternant les voix.

## Variante

Réécrire la chanson en changeant la saison : Jardin de printemps, d'été et d'automne en respectant le même schéma et en trouvant des rimes avec le son correspondant à la saison choisie.

## Exemple de production

Je voudrais un matin clair / Marcher dans la lumière

Je voudrais un soir d'été / Une plage abandonnée / Du sable sous mes pieds / À l'ombre d'un palmier

Classe A2, CAVILAM, 2008

## Pourquoi imposer des contraintes ?

→ La contrainte sert avant tout à libérer l'imaginaire. Apprendre à s'en faire une alliée, à lui désobéir ou à la contourner est une étape nécessaire pour faire démarrer le texte.

→ Par exemple, pour contourner une contrainte on peut :  
– inventer des noms, des prénoms, des lieux, des mots de langues imaginaires, des onomatopées...  
– jouer avec la ponctuation en ne finissant pas sa phrase.

→ Inciter les participants à inventer d'autres stratégies va, à leur insu, développer souplesse et autonomie par rapport à la langue, qu'elle soit maternelle, seconde ou étrangère.

« Au fond, je me donne des règles pour être totalement libre. » Georges Perec

## Fiche 8

Az et +

⌚ 20 min.

### Les outils posés sur une table

#### L'idée

Décrire un métier en imitant un poème de Jean Tardieu.

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Jean Tardieu, *Outils posés sur une table, Formeries* (Gallimard, 1976).

- Mes outils d'artisan
- sont vieux comme le monde
- vous les connaissez
- je les prends devant vous :
- verbes adverbes participes
- pronoms substantifs adjectifs.
- [...] je les pose sur la table
- ils parlent tout seuls je m'en vais.

#### Le déroulement

- Écrire le poème au tableau.
- Demander aux participants de trouver le métier décrit. Ici, Jean Tardieu décrit son métier de poète et d'écrivain.
- Demander à chaque participant de noter sur une feuille le nom d'une profession, puis de passer la feuille à son voisin. Celui-ci écrit à la suite une liste d'outils nécessaires à cette profession, et passe à son tour la feuille à son voisin.
- Demander ensuite à chaque participant de créer un poème à la manière Jean Tardieu à partir de la liste d'outils reçue, sans dire de quel métier il s'agit.

#### La mise en commun

- Chaque participant lit son poème au groupe qui doit deviner le métier décrit par ses outils.
- Cette activité permet d'imiter un poète de manière collective, sans enjeu stylistique, et constitue une approche simple du texte littéraire, parfois perçu comme inaccessible.

#### Variante

Cette activité peut être un prolongement de la fiche 35 (Les métiers imaginaires).

## Fiche 9

B1 et +

⌚ 20-30 min.

### Anaphore\*

#### L'idée

Créer un poème qui reprenne le même mot ou la même expression au début de chaque vers (ce qu'on appelle une anaphore, très fréquente en poésie).

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Blaise Cendrars, *Îles, Au cœur du monde* (Denoël, 1957).

- ... îles où l'on ne descendra jamais
- îles couvertes de végétation
- îles tapies comme des jaguars
- îles muettes
- îles immobiles...

#### Le déroulement

- Écrire l'extrait de poème au tableau et demander aux participants ce qu'il a de particulier.
- Une fois que la répétition du mot « îles » est repérée, expliquer qu'il s'agit d'une anaphore.
- Faire choisir aux participants un mot qu'ils vont utiliser pour composer un poème anaphorique, individuellement ou à deux.
- La forme et la longueur des vers restent libres, et variables selon le niveau des participants.

#### Mise en commun

Faire une lecture à voix haute des poèmes obtenus.

#### Variantes

- Suggérer de jouer avec les formes grammaticales à partir du poème anaphorique déclencheur :
  - Îles qui...
  - Îles dont...
  - Îles que...
  - Îles où...
  - Îles + adjectif, participe passé ou présent
- Proposer une anaphore inversée : composer un poème reprenant le même mot à la fin de chaque vers et non au début.

*Pour les niveaux avancés, prévoir un temps plus long.*

**Exemples de production**

Drosendorf qui est le centre du monde  
 Drosendorf où on peut être culbuté par une vache  
 Drosendorf que les vieux aiment beaucoup  
 Drosendorf où on peut trouver de l'air ancien  
 Drosendorf qui est près de la République tchèque  
 Drosendorf où je peux me reposer  
 Drosendorf le centre de ma vie  
 Drosendorf tu es mon amour

Le château qu'on n'a pas trouvé en arrivant n'était pas dans la carte de notre système de navigation.

Le château dont tous les anciens habitants sont morts est très mystique.

Le château où on a habité pendant cinq jours a des toilettes dans des armoires.

Le château où on a mangé avec les doigts est loin de notre ville.

Le château qui est très connu à Drosendorf a des murs roses.

Le château avec une petite place de parking se trouve dans un paysage triste.

Stage d'écriture, Drosendorf, novembre 2010

**Fiche 10**

B1 et +

① 20-30 min.

**Écrire un poème en imitant Prévert****L'idée**

Imiter un poème de Prévert en utilisant des expressions et des compléments de nom.

**Le déclencheur**

Un extrait du poème de Jacques Prévert, *Cortège, Paroles* (Gallimard, 1949).

- Un vieillard en or avec une montre en deuil
- Une reine de peine avec un homme d'Angleterre
- Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer
- Un hussard de la farce avec un dindon de la mort
- Un serpent à café avec un moulin à lunettes

**Le déroulement**

- Écrire au tableau les premiers vers du poème. Laisser les participants découvrir qu'il s'agit de l'association combinée de deux expressions : *Un vieillard en deuil / une montre en or / une reine d'Angleterre / un homme de peine* etc. Les aider si besoin.
- Leur demander ensuite de trouver à deux, en cinq minutes, le plus possible d'expressions ou de compléments de nom.
- Commencer la liste pour faciliter l'entrée dans l'écriture : *des lunettes de soleil, une salle de bain, un professeur de français, un homme de paille, un chien de chasse, etc.*
- Le temps écoulé, leur proposer de les « mélanger » pour obtenir des vers absurdes : *des lunettes de paille avec un homme de soleil / un professeur de soleil avec des lunettes de français, etc.*
- Insister pour que les mélanges soient les plus inattendus possibles.

**La mise en commun**

Tour à tour, les participants lisent leurs productions. Les écrire au tableau pour que tous notent le poème complet.

## Fiche 11

### Je t'aime

#### L'idée

Imiter un poème de Paul Éluard.

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Paul Éluard, *Je t'aime, Le phénix* (Seghers, 1954).

- Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues
- Je t'aime pour tous les temps où je n'ai pas vécu
- Pour l'odeur du grand large et l'odeur du pain chaud
- Pour la neige qui fond pour les premières fleurs
- Pour les animaux purs que l'homme n'effraie pas
- Je t'aime pour aimer
- Je t'aime pour toutes les femmes que je n'aime pas

#### Le déroulement

- Demander aux participants de chercher, à deux, les raisons pour lesquelles on peut aimer quelqu'un. Échanger oralement en grand groupe. Écrire le poème au tableau et inviter les participants à commenter ce qu'il évoque pour eux.
- Demander ensuite aux participants de choisir un sentiment, puis de réfléchir aux raisons pour lesquelles ils l'éprouvent, aux situations qui le déclenchent.
- À partir de ces raisons, leur demander de composer individuellement un texte imitant le poème de Paul Éluard avec ce qu'ils ont trouvé.

*J'ai peur pour / Je suis triste pour / Je suis heureux pour...*

#### La mise en commun

- Inviter les participants à comparer leur poème avec celui de leur voisin(e) pour commenter, corriger, améliorer le texte.
- Chaque participant lit ensuite son texte à voix haute.

#### Exemple de production

Je vous remercie  
 Je vous remercie pour m'avoir accompagné aussi longtemps.  
 Pour tous les kilomètres parcourus  
 Je vous remercie d'avoir coûté aussi peu cher  
 Je vous remercie pour toutes les ampoules que je n'ai pas eues avec vous  
 Pour vos couleurs très vives qui vont avec tous mes vêtements  
 Je vous remercie de m'aider à courir si vite  
 Je vous remercie pour toutes les fois où je suis arrivé à l'heure grâce à vous  
 Je vous remercie et je vous aime, mes chaussures.

Hassan, CAVILAM, niveau B2

B1 et +

30 min.

## Fiche 12

B1 et +

20-30 min.

### Autoportrait collectif

#### L'idée

Faire un autoportrait de la classe en utilisant uniquement des adjectifs et des noms de professions.

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Marcel Mariën, *Autoportrait, La Marche Palière* (Le temps qu'il fait, 1982).

- Je fus... je suis... je serai... ou je pourrais être...
- Distingué – pouilleux – jeune – sinistre – habillé – estropié – prolétaire – gai –
- débraillé – solitaire – moustachu – brutal – heureux – sale – lent – paresseux –
- confédéré – stupide – photographe – fanatique – fœtus – Européen – maniaque –
- défunt – convalescent – homme – fils unique – mitrailleur – buveur – hugolâtre
- – soldat – vieillard – végétarien...

#### Le déroulement

- Écrire le début du poème au tableau. Indiquer que « je fus » est un passé simple, temps utilisé dans la littérature, équivalent de « j'ai été ». Faire identifier les mots connus et inconnus. Demander aux participants de chercher les mots inconnus dans le dictionnaire. Leur demander ensuite de les classer en catégories : adjectifs décrivant le physique, l'aspect psychologique, l'origine géographique, la profession, les goûts, les passions, l'âge, etc.
- Par groupe de deux, demander aux participants de faire, dans chaque catégorie, la liste la plus longue possible en 5 minutes.

#### La mise en commun

- Ensuite, chaque groupe lit tour à tour les mots trouvés. Les écrire au tableau pour faire l'autoportrait imaginaire et collectif de la classe. Les participants expliqueront les mots qu'ils ont utilisés et que les autres ne connaissent pas.
- C'est une des façons de construire un univers lexical que la linguiste Janine Courtillon\* appelle *le capital lexical commun de la classe*.

#### Variante

Proposer cet exercice à titre individuel. Mélanger ensuite les trouvailles et proposer le résultat au groupe avec la même stratégie lexicale.

## Fiche 13

### Un objet ordinaire

#### L'idée

À la manière de Francis Ponge, jouer avec les mots pour décrire un objet, et le faire sortir de l'ordinaire.

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Francis Ponge, *L'huître, Le parti pris des choses* (Gallimard, 1942).

- [...] d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre.
- C'est un monde opiniâtrement clos. Pourtant on peut l'ouvrir: il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau ébréché et peu franc, s'y reprendre à plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles: c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos.
- À l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger...

#### Le déroulement

- Écrire l'extrait au tableau. Demander aux participants d'en deviner le titre à partir des propositions suivantes: boîte de conserve – citrouille – bouteille de vin – huître – bonbonnière – cocotte-minute
- Si besoin, expliquer le vocabulaire inconnu. Encourager les participants à laisser aller leur imagination, à se concentrer sur les couleurs et la description.
- Une fois le mot trouvé, faire remarquer l'effet poétique, et flatteur même, puisqu'il s'agit d'un coquillage plus ou moins appétissant. D'autant plus poétique et mystérieux que ladite huître peut contenir une magnifique perle...
- Si possible, apporter des objets en classe, les disposer sur les tables, laisser les participants déambuler dans la classe, puis leur demander de choisir en silence un objet, de l'observer puis de le décrire comme s'il s'agissait d'un objet unique, fascinant, spécial.

#### La mise en commun

Chaque participant lit son texte à voix haute, sans préciser l'objet qu'il a décrit pour le faire deviner au reste du groupe.

#### Variantes

Tout autre poème de ce recueil de Ponge, *Le parti pris des choses*, peut être utilisé pour cette activité: il a ainsi décrit le pain, l'orange, le savon, etc.

B1 et +

45 min.

## Fiche 14

### Quelqu'un, quelque part

#### L'idée

Esquisser des personnages à travers des lieux, des caractéristiques, des actions ordinaires...

#### Le déclencheur

Un extrait du poème d'Henri Michaux, *Quelqu'un, quelque part, A distance* (Mercure de France, 1996).

- Quelque part, quelqu'un est né chien et aboie à la lune
- Quelqu'un est né chinoise et maintenant elle a dix-sept ans
- Quelqu'un c'est une blonde et sa sœur est vive [...]
- Quelqu'un son père est highlander [...]
- Quelqu'un il veut encore un peu de crème [...]
- Quelqu'un, cette fois il pleut fort [...]
- Quelqu'un, son enfance, c'est son île
- Quelqu'un faire la soupe à la cuisine c'est son île [...]

#### Le déroulement

- Disposer des feuilles de format A3 sur les murs de la classe et sur les tables.
- Lire deux fois de suite quelques vers de *Quelqu'un, quelque part* pour permettre aux participants de les comprendre et de s'en imprégner.
- Les inviter ensuite à déambuler dans la classe pour créer à leur tour, au gré de leur inspiration, des personnages définis par des actions ordinaires, des lieux, des détails physiques, en commençant par « Quelque part, quelqu'un ». Encourager les participants à écrire sur différentes feuilles.

#### La mise en commun

Ce premier temps d'écriture terminé, les participants s'arrêtent devant une feuille et lisent chacun à leur tour un vers jusqu'à épuisement des feuilles. La lecture se fait sans pause pour donner l'impression de traverser une foule et développer l'écoute des participants.

#### Le prolongement

- Demander aux participants quels personnages pourraient se rencontrer. Chacun choisit ensuite deux personnages parmi cette foule créée collectivement. Sur deux demi-feuilles, demander aux participants de décrire précisément leurs personnages en les installant dans un décor, un lieu, des habitudes, en leur donnant des caractéristiques physiques, morales...
- Faire déposer toutes les demi-feuilles sur une table, puis en faire piocher deux à chaque participant.
- Dans un troisième temps d'écriture individuel, les participants vont imaginer la rencontre entre les deux personnages piochés. Laisser un temps d'écriture suffisant pour décrire et raconter cette rencontre, ses circonstances, ses conséquences, une anecdote...

#### La mise en commun

Les participants lisent leurs productions tour à tour.

B2

20 min.  
pour chaque étape

## Fiche 15

### Écrire comme Marguerite Duras

#### L'idée

Imiter le style d'un écrivain.

#### Le déclencheur

Un extrait du roman de Marguerite Duras, *Yann Andréa Steiner* (POL, 1992).

- Il pleut.
- Il pleut sur la mer.
- Sur les forêts, sur la plage vide.
- Il pleut depuis la nuit. Une pluie fine, légère.
- Il n'y a pas encore les parasols de l'été. Le seul mouvement sur les hectares de sable,
- les colonies de vacances. Cette année, ils sont petits, très petits, il me semble.

#### Le déroulement

- Écrire l'extrait du texte au tableau en respectant la disposition du texte. Demander aux participants de repérer toutes les répétitions et les phrases sans verbe.
- Expliquer que Marguerite Duras ne respecte pas les règles habituelles d'écriture. Elle écrit avec des répétitions, des phrases courtes et des phrases nominales.
- Dans un premier temps, demander aux participants de réécrire les quatre premières phrases en une seule : *Depuis la nuit, une pluie fine et légère tombe sur la mer, les forêts et la plage vide.* Cela les aidera à comprendre l'originalité du style de Duras. Insister sur le passage : *ils sont petits, très petits, il me semble* (adjectif, très + le même adjectif + il me semble).
- Dans un second temps, demander de dresser une liste de verbes (parler, danser, écrire, etc.). En choisir un et écrire, à deux, en 5 à 10 minutes, un texte « à la Duras » avec des phrases courtes, des répétitions, des phrases nominales.

#### La mise en commun

Les groupes lisent tour à tour leur production sous forme de dialogue, en lisant une phrase sur deux.

#### Le prolongement

Cette stratégie peut être utilisée pour décrire une photo, raconter un livre ou un film et n'importe quelle situation.

#### Exemple de production

- |   |                            |
|---|----------------------------|
| Il parle.                                       | Son costume, gris, triste. |
| Il parle à la télévision.                       | Il parle.                  |
| Il parle, lentement.                            | Ses mains parlent aussi.   |
| Il a l'air fatigué, très fatigué, il me semble. |                            |

Parcours « Plaisir de lire, plaisir d'écrire », CAVILAM, été 2005

A2 et +

⌚ 20-30 min.

## Fiche 16

### Les lieux où on a vécu

#### L'idée

Raconter sa vie à travers les lieux où on a vécu.

#### Le déclencheur

Un extrait du roman de Martin Winckler, *Légendes* (POL, 2002).

- Depuis ma naissance, j'ai habité successivement :
  - dans un appartement de la « colonne Voirol », un quartier d'Alger, (Algérie), de 1955 à 1961,
  - dans un pavillon préfabriqué à Natanya puis dans une maison ancienne à Jaffa (Israël), entre octobre-novembre 1961 et novembre 1962,
  - dans une demeure bourgeoise sise au 5 rue du (ou des) Chardon(s), à Pithiviers, Loiret, entre 1963 et 1972...

#### Le déroulement

Écrire au tableau les premières phrases du texte de Martin Winckler. Proposer aux participants de faire en 5 à 10 minutes une liste similaire en conservant la première phrase. S'ils sont jeunes et/ou ont peu déménagé, proposer de faire la liste des lieux de vacances, des voyages scolaires, etc.

#### La mise en commun

- Tour à tour, les participants lisent leur production.
- Demander à chacun de commenter sa liste pour préparer le second temps de l'exercice.

#### Le prolongement

- Demander ensuite de préciser les circonstances de ces changements, les personnes qui étaient là, des détails sur le lieu et les impressions qui en restent.
- Chacun rédige en reprenant la liste mais en l'organisant comme un texte narratif.
- Cette seconde activité peut se faire en classe ou à la maison.

#### Exemple de production de l'activité de prolongement

Un jour, je suis née à Tokyo dans un quartier qui s'appelle Machiya. Pendant un mois j'y ai vécu. Un mois après ma naissance, mes parents ont déménagé avec moi. Depuis l'âge d'un mois jusqu'à mon entrée à l'école du cirque, j'ai habité dans un quartier qui s'appelle Nagamochi, très banal, rien de spécial, plutôt banlieue, quartier résidentiel et ensoleillé. Lorsque j'étais à l'école du cirque qui se trouve à Gunma, je me suis installée dans un petit village super rural, rien de pratique ni d'amusant, sombre, avec au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, des quatre côtés, des montagnes. Peu d'habitants, surtout des jeunes, troupes de singes et froid de canard.

Asako, CAVILAM, 2010, niveau B2

B1 et +

⌚ 20-30 min.  
(1<sup>re</sup> étape)⌚ 30 min.  
(2<sup>e</sup> étape)

## Fiche 17

### Les prédictions de François Rabelais

#### L'idée

Imiter les prédictions de Rabelais (exercice proposé par François Bon\*, *Tous les mots sont adultes*, Fayard, 2005).

#### Le déclencheur

Un extrait du texte de François Rabelais, *Pantagrueline prognostication* (éditions Juste, 1532), où il se moque des astronomes et prophètes qui « devinent » l'avenir. Il s'agit en réalité d'évidences qui donnent au texte son caractère humoristique car il ne respecte pas une règle : il dit ce que tout le monde sait déjà.

- Cette année, les aveugles n'y verront que bien peu, les sourds entendront assez mal,
- les muets ne parleront guère, les riches se porteront un peu mieux que les pauvres,
- les gens en bonne santé mieux que les malades. Plusieurs moutons, bœufs, porcs, oies, poulets et canards mourront et il n'y aura pas une si cruelle mortalité parmi les singes et les dromadaires. La vieillesse sera incurable cette année à cause des années passées.

#### Le déroulement

- Donner le texte ou l'écrire au tableau. Après que tous les participants en ont compris le principe, leur demander de faire à deux, au futur, des « prédictions » sur le même modèle. Par exemple : *Cette année, le jour sera plus clair que la nuit. Il fera plus froid en hiver qu'en été. Noël sera en décembre. Etc.*
- Ramasser les productions des participants. Redistribuer les textes aléatoirement pour proposer une séance d'intercorrection. Redonner ensuite son texte à chaque groupe.

#### La mise en commun

Chaque groupe lit tour à tour ses « prédictions » en alternant les voix.

#### Variante

Cet exercice incite à utiliser le futur. On peut décliner l'activité au passé composé ou à l'imparfait. Par exemple : *L'an dernier, il a fait plus chaud en été qu'en hiver. Le lundi a suivi le dimanche.* Ou : *Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Internet était peu connu. On regardait moins la télévision.*

#### Exemple de production

Cette année, le soleil se lèvera à l'est et se couchera à l'ouest. Les nuits seront sombres et les jours seront clairs. Noël aura lieu le 25 décembre. Les Français parleront français et feront des manifestations pour demander une vie meilleure. Les cochons ne pourront pas voler et les poissons resteront dans l'eau. Les poules donneront des œufs et les vaches du lait.

Amir, Pakistanais, B1, CAVILAM, janvier 2011

B1 et +

30 min.

## Fiche 18

### Nouvelles en trois lignes

B1 et +

45 min. - 1h

#### L'idée

Résumer très brièvement un fait divers réel ou imaginé de manière à le faire pencher du côté de l'humour noir.

#### Le déclencheur

Des nouvelles de Félix Fénéon, *Nouvelles en trois lignes* (Gallimard, 1948).

- Avec un couteau à fromage, le banlieusard marseillais Coste a tué sa sœur qui, comme lui épicière, lui faisait concurrence.
- À 5 heures, Marie Leca entrait comme bonne chez le Docteur Metzger ; à 8, elle partait, emportant pour 10 000 francs de fourrures et de bijoux.
- Elle tomba. Il plongea. Disparus.

#### Le déroulement

- Lire, distribuer ou écrire au tableau des nouvelles de Félix Fénéon. Attirer l'attention des participants sur l'effet humoristique produit par les faits divers ainsi condensés.
- Mettre à la disposition des participants des articles de journaux issus de rubriques faits divers.
- Il est possible de se procurer des faits divers sur les sites suivants :
  - <http://fr.news.yahoo.com/insolite.html>
  - <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/p-1910-Insolite.htm?rub=17>
- Demander ensuite aux participants de condenser, à deux, le fait divers de leur choix à la manière de l'écrivain Félix Fénéon.

#### La mise en commun

Faire une première lecture à voix haute pour voir si les articles contractés atteignent leur dimension humoristique. Si ce n'est pas le cas, une redistribution, puis une réécriture peuvent s'avérer intéressantes.

#### Variante

- On peut, à l'inverse, prendre pour point de départ les nouvelles de Félix Fénéon pour faire recréer le fait divers et l'article et ainsi travailler l'expansion de texte.
- Proposer quelques nouvelles en trois lignes puis demander aux participants de rédiger, à deux, l'article correspondant à la nouvelle de leur choix. Les participants doivent respecter les règles de rédaction propres à un article : indiquer la date, le(s) lieu(x), les personnes, l'événement, les causes...
- Faire une lecture collective des articles créés ou les afficher dans la classe pour que tous les participants puissent les découvrir. On peut aussi rassembler les articles en une sorte de journal que les participants peuvent lire à leur guise.
- L'écrivain J.-M. G. Le Clézio a, quant à lui, adopté cette démarche pour écrire les nouvelles de *La ronde et autres faits divers* (Gallimard, 1982).



## Fiche 19

Bi et +

⌚ 30 min.

### La rencontre de mes parents

#### L'idée

Imaginer la rencontre de ses parents.

#### Le déclencheur

Un extrait du roman de Frédéric Beigbeder, *Un roman français* (Grasset, 2009).

- Maman, très jeune, une blonde aux cheveux fins en robe légère, aux yeux clairs, bleu azur, dents blanches, distinction timide... [...]
- Papa : un jeune mince et riche [...] il a fait le tour du monde à dix-huit ans, concentré et passionnant, il a l'œil vert perçant... [...]
- La route entre eux se nomme le sentier Damour, cela ne s'invente pas.
- J'essaie de m'imaginer cette rencontre...

#### Le déroulement

- Écrire l'extrait du texte au tableau.
- Demander aux participants ce qu'on trouve dans ce texte : une description physique, mais aussi psychologique des personnages et le lieu d'une première rencontre.
- Demander aux participants d'imaginer à leur tour, individuellement, la rencontre de leurs parents : description de la mère, du père, lieu de la rencontre, la scène.
- Après 15 minutes d'écriture, proposer de travailler par deux pour corriger, améliorer les textes produits.
- Après cette phase de réécriture, ramasser les textes pour les redistribuer au hasard : chacun va lire le texte d'un autre.

#### La mise en commun

Chaque participant lit le texte qui lui a été donné.

#### Variantes

Imaginer sur ce modèle :

- la rencontre de ses grands-parents ou d'autres membres de la famille ;
- la rencontre de deux personnes célèbres ;
- la rencontre avec sa future femme ou son futur mari.

## Fiche 20

Bi et +

⌚ 30 min.

### Autoportrait à 54 ans

#### L'idée

Faire son portrait à 54 ans.

#### Le déclencheur

Un extrait du roman de Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson* (Gallimard, 2006) où Renée, concierge d'un immeuble, fait son autoportrait peu flatteur.

- Je m'appelle Renée. J'ai cinquante-quatre ans. Depuis 27 ans, je suis la concierge du 7, rue de Grenelle, un bel hôtel particulier avec cour et jardin intérieur, scindé en huit appartements de grand luxe, tous habités, tous gigantesques. Je suis veuve, petite, laide, grassouillette. J'ai des oignons aux pieds et, à en croire certains matins auto-incommodants, une haleine de mammoth. Je n'ai pas fait d'études, ai toujours été pauvre, discrète et insignifiante.

#### Le déroulement

- Écrire les phrases au tableau. Demander aux participants de repérer les éléments qu'elle met en avant : prénom, âge, profession, situation de famille, description physique, détails (physique, social, impression générale).
- Demander ensuite aux participants, quel que soit leur âge, de rédiger en 10 lignes leur autoportrait à 54 ans. S'ils sont plus jeunes, ils imaginent qu'ils ont 54 ans aujourd'hui, s'ils sont plus âgés, ils racontent leur vie à cet âge.

#### La mise en commun

Chaque participant lit son autoportrait.

#### Exemple de production

Je m'appelle Isabella et j'ai 54 ans. Je suis mariée et j'ai deux enfants. J'habite dans une petite maison avec mon mari et avec notre panthère. Dans quelques années, je vais partir en retraite et je souhaite la venue de cette date. Alors je vais faire un tour du monde sur le dos de ma panthère. Je vais visiter toutes les villes et découvrir des cultures différentes. Mais en ce moment, c'est seulement un désir. Je suis encore assise dans mon fauteuil, à côté de l'âtre. Je corrige des examens et je suis assez contente de la situation, mais il y a quelque chose qui manque dans ma vie. Peut-être je dois changer quelque chose, mais je ne sais pas quoi. C'est la tristesse et la vie quotidienne qui contrôlent la monotonie. Je veux fuguer de ma peau et commencer un nouvel aspect de la vie.

Stage d'écriture, Drosendorf, novembre 2010

## Fiche 21

### Portrait à la façon d'Adamsberg

#### L'idée

Faire des portraits lapidaires, très brefs.

#### Le déclencheur

Deux extraits du roman de Fred Vargas, *Pars vite et reviens tard* (Viviane Hamy, 2001). Le commissaire Adamsberg, personnage principal des romans de Fred Vargas, n'arrive pas à mémoriser les noms de ses collègues. Ici il décrit rapidement Noël et Favre.

- Tête carrée, peau blanche, cheveux en brosse blonde et oreilles bien visibles égale
- Noël. Oreilles, brutalité, Noël. [...]
- Joues pleines, nez gros, sourcils drus, tête de con égale Favre. Nez, sourcils, femmes,
- Favre.

#### Le déroulement

- Écrire les phrases au tableau et demander aux participants d'analyser la façon dont Adamsberg décrit ses collègues : description des traits physiques les plus frappants de la tête, impression *égale*... suivie d'une deuxième phrase brève qui résume cette impression en quelques mots sans article et ajoute un trait de comportement (*brutalité, femmes*).
- Demander au niveau B1 de choisir, à deux, une personne connue et de la décrire de cette manière.

#### La mise en commun

Chaque tandem lit ses phrases et le reste du groupe essaie de deviner de qui il s'agit.

#### Le premier prolongement (B1)

- Demander de compléter le portrait des personnes choisies en ajoutant des détails sur l'aspect physique (grand, maigre...), vestimentaire, psychologique, etc.
- Chaque tandem lit ses phrases et le reste du groupe doit compléter ou discuter les nouvelles propositions.

#### Le second prolongement (B2)

Demander de rédiger en écrivant des phrases complètes le portrait de la personne choisie au début. Proposer une phrase initiale : *La première fois que j'ai rencontré..., j'ai été frappé par...*

#### Variante

On peut aussi décrire rapidement un pays ou raconter un film avec la même stratégie. *Immense espace, espagnol, asado, JL Borges égale Argentine. Femmes, tango, maté, Argentine. Transatlantique, iceberg, naufrage égale Titanic.*

B1

Prolongement

B2

⌚ 20 min. (B1)

⌚ 45 min. (B2)

## Fiche 22

### Les petits bonheurs

#### L'idée

Faire une liste de petits bonheurs.

#### Le déclencheur

Un extrait du journal *Libération* du 9 juillet 1993 dans lequel Michel Butor fait une liste de ce qui le rend heureux :

- 1 - C'est les nuages, les merveilleux nuages.
- 2 - C'est l'invention des automobiles silencieuses.
- 3 - C'est l'oiseau qui parle, l'arbre qui chante, et l'eau couleur d'or.
- 4 - Siroter du thé à la menthe en attendant le lever du soleil sur Petra.
- 5 - Marcher le long d'une plage interminable en ramassant des coquillages.
- 6 - Écouter le rossignol en dînant sur la terrasse.
- 7 - Le bonheur, c'est lire dans les yeux d'une femme qu'on aime qu'elle a envie que vous le lui disiez.
- 8 - Serrer la joue d'un bébé contre sa barbe.

#### Le déroulement

- Écrire les phrases de Michel Butor au tableau. Laisser les participants les lire et leur demander d'exprimer ce qu'ils ressentent : décrivent-elles des choses plutôt agréables ou désagréables ?
- Lancer une discussion dans laquelle chacun choisit le petit bonheur qu'il préfère parmi ceux de Michel Butor et explique pourquoi.
- Inviter chaque participant à s'inspirer du texte pour écrire, à son tour, une liste de petits bonheurs. Par exemple : *Prendre un café au soleil sur une terrasse.*
- Demander une relecture à deux pour correction et amélioration.

#### Mise en commun

- Proposer une lecture à voix haute des listes : chacun lit une phrase puis passe la parole à qui veut la prendre en fonction de la phrase précédente, qu'elle lui ressemble ou lui soit contradictoire.
- Les petits bonheurs s'ajoutent les uns aux autres pour former un texte oral collectif.
- Cette lecture aléatoire à voix haute favorise l'écoute et oblige à prêter attention aux textes des autres.

#### Exemple de production

Siroter du vin rouge dans un café parisien

Écouter la pluie tomber sur le toit avant de m'endormir

Répondre au sourire d'un inconnu dans la rue

Frotter ma joue contre le ventre de mon chat

L'odeur du café quand je me réveille

Ne rien faire et ne rien avoir envie de faire

Chanter une chanson et me dire que c'est vraiment pas mal

Classe B1, CAVILAM, 2011

Fin B1-  
début B2

⌚ 20-30 min.

## Fiche 23

B2 et +

⌚ 20-30 min.

### Emprunter une phrase

#### L'idée

Écrire en empruntant les phrases d'un écrivain.

#### Le déclencheur

Deux phrases de Philippe Claudel extrait de l'ouvrage, *Quelques-uns des cent regrets* (Balland, 2000).

J'ai plusieurs fois descendu en songe le cours du **Mékong** dans une geste **indochinoise** qui me faisait croiser des **sampans** chargés de **bois précieux** et des cohortes de **buffles d'eau** aux cous tendus sous des jougs de **teck** ouvragés comme des sculptures. J'ai erré dans **les forêts** d'un **vert tendre** de **bambous** et de **kalicédras** à écouter le cri des **oiseaux chanteurs** tandis que le soir ramenait au-dessus des **palmes** lointaines d'étranges nuages de **corail**.

#### Le déroulement

Écrire le texte au tableau. Faire repérer tous les éléments concernant l'Asie. Expliquer si besoin le vocabulaire inconnu.

Proposer aux participants d'écrire un texte similaire en changeant de lieu : changer le nom du fleuve, du pays, des bateaux, des matières premières, des animaux typiques, des arbres, des bruits, des couleurs...

Écrire au tableau la matrice de phrase (légèrement simplifiée par rapport à celle de Philippe Claudel pour faciliter leur travail).

« J'ai plusieurs fois descendu en songe le cours du ..... dans une geste ..... qui me faisait croiser des ..... chargés de ..... et des cohortes de ..... aux cous tendus par les charges ..... »

J'ai erré dans ..... d'un ..... de ..... et de ..... à écouter le cri des ..... tandis que le soir ramenait au-dessus des ..... d'étranges nuages de ..... »

#### La mise en commun

Chacun lit son texte à voix haute ce qui compose un long poème onirique et voyageur. Reprendre les textes, les corriger si besoin et les donner aux participants.

#### Exemple de production

J'ai plusieurs fois descendu en songe le cours du **Douro** dans une geste **portugaise** qui me faisait croiser des **navires** chargés de **vin précieux** et des cohortes de **taureaux** aux cous tendus par les **charges** qu'ils tiraient sur les quais de Villa Nova de Gaia. J'ai erré dans les **forêts** d'un **vert étrange** d'**eucalyptus** et de **magnolias** tandis que le soir ramenait au-dessus des **toits** aux charpentes de béton d'étranges nuages de **vignes hautes**.

Atelier d'écriture, CAVILAM, juillet 2008

### Chapitre 1 : Les listes et les inventaires

- Fiche 24 / L'inventaire de ma tête (A2/B1)
- Fiche 25 / Les métiers que je ne voudrais pas faire (B1)
- Fiche 26 / L'inventaire de ma chambre (B1)

### Chapitre 2 : Les poèmes

- Fiche 27 / En deux, trois, quatre vers (B1)
- Fiche 28 / Les fenêtres (B1)
- Fiche 29 / Te voici (B1)
- Fiche 30 / Écrire un poème surréaliste (B1/B2)

### Chapitre 3 : Les phrases et les textes

- Fiche 31 / Créer un carnet de voyage (A2/B1)
- Fiche 32 / Les cinq sens (B1)
- Fiche 33 / Un dialogue à propos d'art (B1)
- Fiche 34 / Écrire une nouvelle (B1/B2)
- Fiche 35 / Les métiers imaginaires (B1)
- Fiche 36 / Encyclopédie absurde (B1/B2)
- Fiche 37 / Inventer un livre et son auteur (B1/B2)
- Fiche 38 / Inventer des proverbes (B1/B2)
- Fiche 39 / Rêver de Bordeaux (B1/B2)
- Fiche 40 / Inventer une tradition (B2)

« Ah, la noblesse de l'esprit, je laisse  
cela à mes cochons d'amis ;  
moi, j'invente des coutumes. »

François Augiéras

« On n'invente qu'avec le souvenir. »

Alphonse Karr

« La vie est aussi vide que la tête  
d'un adjudant-chef. Il ne s'y passe rien,  
il faut tout inventer. »

Jean Gabin dans *Pépé le Moko*

Le principe est d'utiliser des techniques fondées sur l'aléatoire et la production collective, proposer d'inventer, d'imaginer des métiers, des proverbes, des titres de livres, des écrivains, des biographies. Il s'agit de permettre d'écrire sans pour autant avoir les connaissances culturelles ou factuelles nécessaires et de « révéler » l'imagination qui est en chacun de nous. Pour certaines fiches, il y a juste une proposition : c'est cette idée de départ qui déclenche l'écriture, et non un extrait littéraire. C'est pour cette raison que la rubrique **Déclencheur** n'apparaît pas dans certaines fiches.

## Pourquoi inventer ?

Chacun de nous, si on lui donne des outils, peut inventer.

Pédagogiquement, dans l'invention, on va au-delà du simple apprentissage : on donne aux participants l'occasion d'utiliser la langue « pour le plaisir » et non pour être évalué. La langue, étrangère ou maternelle, qu'ils apprennent souvent par obligation, devient un outil de jeu, de plaisir et de partage avec la classe. L'écriture inventive se révèle être une source de motivation.

Dans les années 1970, Élisabeth Bing\* a travaillé avec des enfants dits caractériels, réfractaires au système scolaire et donc à l'écrit. Elle les a menés intuitivement jusqu'à leur page d'écriture personnelle. Elle l'explique dans le récit de son expérience, *Et je nageai jusqu'à la page* (éd. des femmes, 1976) : « Qu'importe si un enfant ne produit que trois textes dans une année s'il les a écrits dans le plaisir... Tout geste est de torture s'il est condamné de l'intérieur, mais si l'accord se crée entre la personne et l'encre qui coule dans la plume la grimace se résorbe, et je vis, plus tard, les plus réfractaires au geste, se mettre à écrire plus longuement que je n'aurais osé le souhaiter... ».

Trente ans plus tard, des adultes écrivent toujours par plaisir dans les ateliers d'écriture fondés par Élisabeth Bing et d'autres s'y forment à devenir animateurs.

## Comment inventer ?

Il faut avant tout savoir convoquer le hasard. *A priori*, il paraît difficile d'inventer un métier. Pourtant, tous les participants le font aisément. À partir de verbes donnés au hasard, transformés en noms et en associant les mots donnés au hasard également, on crée rapidement de nouveaux métiers : colleur de pommes, marcheur de grand-père, collectionneur de nuages ou coureur de printemps.

À partir de ce déclencheur, les participants utilisent des savoir-faire qu'ils maîtrisent déjà, sans en avoir conscience : expliquer, décrire, raconter, argumenter, etc. Cela leur permet de savoir « quoi » écrire.

Les participants peuvent ainsi continuer à inventer des métiers, mais aussi des proverbes, des traditions, des écrivains, de fausses définitions lexicales. En mobilisant le hasard, on ne demande pas aux participants d'inventer, on leur donne les moyens de le faire. Comme dans la fiche 29 (Te voici) où avant d'écrire des phrases, on collecte des noms de villes, de lieux, de personnes, etc. qu'on associe aléatoirement entre eux pour obtenir un fil conducteur qui sert à « inventer » une situation.

Les participants sont souvent surpris par le résultat, surpris par leur propre créativité. Outre que cela leur donne confiance, ils y trouvent cette jubilation qu'on éprouve à la lecture de certains textes, littéraires ou non. Jamais ils n'auraient imaginé écrire

des phrases comme : *Te voici à Lyon où une vieille dame intelligente danse avec un prêtre fou dans une barque...* Cette phrase a été écrite par des adolescents autrichiens, très sages et très scolaires, que leur production a surpris et amusés.

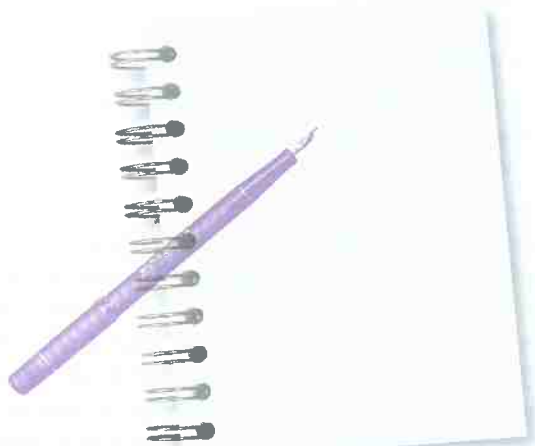
En leur permettant de prendre du plaisir à écrire, à inventer, on lève la barrière affective qui freine tout apprentissage : on n'apprend pas bien ce qu'on n'aime pas. En leur donnant des raisons d'aimer écrire et inventer, on leur ouvre les portes de la curiosité d'apprendre et de la motivation.

Élisabeth Bing évoque aussi le partage et le groupe : « Non seulement ce jour-là les étudiants écrivirent-ils, mais ils furent étonnés et bouleversés par ce qu'ils avaient écrit. Sur ces bases premières, le travail du texte serait le plaisir qu'il importerait ensuite de leur faire partager » (*op. cit.*).

Nous proposons ici des activités en binômes ou en groupes. Nous suggérons de faire changer les participants de groupe au sein d'une même séance. Nous invitons à des séances de lecture collective, de réécriture des textes des autres, individuellement ou à plusieurs.

Le groupe contribue lui aussi à l'invention. Il motive à écrire avec les autres et même pour les autres. Découvrir les trouvailles d'un(e) autre participant(e) face à la même proposition d'écriture se révèle être une véritable source de surprise et d'émerveillement.

En groupe, l'invention viendra du rire, d'une déformation du réel, d'un lapsus, d'un souvenir bien réel réinventé par les autres... Peu importe les textes qui naîtront de ce moment, il en restera du plaisir et du partage dans l'esprit des participants.



## Fiche 24

A2 et +

20-30 min.

### L'inventaire de ma tête

#### L'idée

Faire la liste de toutes les choses qu'on a dans la tête : des mots, des idées, des souvenirs, etc.

#### Le déroulement

- Écrire au tableau la phrase suivante : « Dans ma tête, il y a... » et laisser les participants la compléter librement en proposant des mots, des groupes de mots, des idées, des sentiments, des souvenirs, des objets, etc.
- L'activité se fait oralement, sans réflexion préalable, de manière à encourager la spontanéité des propositions. C'est aussi une manière de favoriser la cohésion de groupe en mutualisant les souvenirs, les connaissances communes.
- Dans un second temps, demander aux participants de faire l'inventaire de leur tête à l'écrit, individuellement.
- Selon le niveau, ou l'inspiration, l'inventaire sera composé d'une simple liste de mots, de groupes de mots plus complexes ou de phrases.
- Pour les niveaux plus avancés, demander aux participants d'étoffer chacun des éléments de la liste en le caractérisant au maximum.

#### Exemple de production

Dans ma tête, il y a des mots que je connais et des mots que j'ai oubliés  
Des souvenirs heureux et des souvenirs malheureux  
Des idées bizarres, sérieuses, folles ou intéressantes  
Des choses que j'aime et des choses que je n'aime pas  
Des envies, des besoins, des regrets, des remords, des colères, des joies, des hontes...  
Il y a des lieux qui n'existent pas, que j'ai imaginés les jours de pluie où il faisait trop froid pour sortir  
Des choses que j'ai faites et d'autres choses que je n'ai pas osé faire  
Des livres, les films, des tableaux que j'ai vus, lus, aimés...  
Il y a mon chat, qui est mort quand j'avais 15 ans, mais que j'aimais beaucoup  
Mon premier amour, qui m'a quittée et tellement fait pleurer, puis est devenu mon meilleur ami...

So-Hyun, niveau B1

## Fiche 25

### Les métiers que je ne peux pas faire

#### L'idée

Faire la liste des métiers que l'on ne peut pas faire et expliquer pourquoi.

#### Le déroulement

- Demander aux participants de lister, dans un premier temps, toutes les choses qu'ils n'aiment pas faire en général, et toutes celles qu'ils n'ont pas envie de faire dans l'immédiat. Mettre les propositions en commun à l'oral.
- Ensuite, demander à chacun de s'inspirer de cette liste d'actions qu'ils trouvent rébarbatives pour choisir, ou inventer, le métier qui pourrait les réunir.
- Noter toutes les professions choisies, ou créées, au tableau.
- Faire ensuite écrire une « liste des métiers que je ne peux pas faire et pourquoi ».
- Donner pour contrainte une liste de six métiers minimum. Le nombre peut varier selon le niveau et l'enthousiasme du groupe.
  - Je ne peux surtout pas être... parce que...
  - Je n'ai jamais eu envie d'être... parce que...
- Selon le niveau du groupe, on peut travailler d'autres formes :
  - Je ne pourrai jamais être... parce que...
  - Je n'aurais jamais pu être... parce que...

#### La mise en commun

Chacun lit sa liste. Encourager les commentaires et les comparaisons.

#### Variante

Demander aux participants de lister le plus grand nombre de métiers, puis d'en choisir six pour expliquer, à deux, pourquoi ils ne voudraient pas les faire. Après une mise en commun à l'oral, proposer aux participants de décrire, individuellement, un personnage type exerçant ce métier : son caractère, son quotidien, son parcours, etc.

#### Exemple de production

Je ne serai jamais écrivain, parce qu'il a l'air toujours fatigué avec sa chambre qui est très sale. J'adore faire du sport, mais je crois que l'écrivain ne peut pas à cause de l'écriture des livres. Si un jour par malheur je deviens écrivain, j'écrirai dans un parc ou à la mer, dans la nature. Je me promènerai tous les jours pour la santé et je ferai le ménage tous les week-ends pour être d'humeur agréable.

Se-Eun, B1, CAVILAM, janvier 2011

A2 et +

1 h

## Fiche 26

### L'inventaire de ma chambre

#### L'idée

Faire l'inventaire réel et imaginaire de tout ce qui se trouve dans la chambre « commune » du groupe.

#### Le déclencheur

Un extrait de *Syngué sabour: Pierre de patience*, d'Atiq Rahimi (POL, 2008) qu'on lira au cours de l'activité.

- La chambre est petite. Rectangulaire. Elle est étouffante malgré ses murs clairs,
- couleur cyan, et ses deux rideaux aux motifs d'oiseaux migrateurs figés dans leur
- élan sur un ciel jaune et bleu.

#### Le déroulement

- Proposer aux participants de faire individuellement l'inventaire de leur chambre (ou de leur bureau). Cet inventaire peut être objectif (liste des meubles, des objets, etc.) mais aussi imaginaire (liste de ce qu'il n'y a pas, liste des souvenirs, liste des personnes qui y sont venues ou pas, liste des rêves et des cauchemars, etc.).
- Pour déclencher l'imaginaire, lire le texte d'Atiq Rahimi.
- Après 10 à 15 minutes, demander aux participants de travailler à deux et de mélanger les listes. Leur demander d'éliminer environ un tiers des propositions des deux listes pour que le texte ne soit pas trop long. Ils doivent aussi corriger les erreurs.

#### La mise en commun

Chaque groupe lit la liste obtenue en alternant les voix. Chaque participant doit, dans chaque liste lue, prendre en notes deux propositions.

#### Le prolongement

- Chaque participant rappelle les deux propositions qu'il a notées rapidement précédemment. Celui qui les a écrites les relit. Les écrire au tableau et demander s'il y a des propositions d'amélioration dans la formulation ou dans l'ordre d'apparition.
- On obtient ainsi la liste de la chambre commune du groupe.

B1 et +

1 45 min. - 1h

## Fiche 27

### En deux, trois ou quatre vers

#### L'idée

Raconter une vie, un livre, un film sous la forme d'un bref poème.

#### Le déclencheur

Des vers de mirliton, vers de médiocre qualité qu'on trouvait autrefois sur les papiers d'emballage des bonbons.

- Il était garçon d'étage
- Elle était infirmière
- Ils se sont mis en ménage
- Leur vie a été un enfer

#### Le déroulement

- Écrire les vers au tableau. Expliquer que les vers de mirliton sont des vers faciles, sans grande ambition poétique.
- Demander de choisir à deux un livre ou un film et de le résumer en deux, trois ou quatre vers.
- La seule contrainte : les rimes sont obligatoires.
- Si possible, les vers doivent être de la même longueur.

#### La mise en commun

- Chaque groupe lit sa production en alternant les voix.
- Il est possible ensuite d'ouvrir la discussion sur le livre ou le film qui a été choisi.

#### Le prolongement

- Proposer de raconter ou d'imaginer des vies réelles ou non. Les textes doivent obligatoirement comporter des rimes.
- La mise en commun est la même.

#### Exemples de production

Elle s'appelait Juliette et lui Roméo  
Leur amour s'est fini bien trop tôt

Il est né à Vichy  
Il est mort à Paris  
Il a aussi vécu au Chili  
Au Pérou, en Italie  
Classe B1, CAVILAM, 2010

B1 et +

⌚ 30 min.

## Fiche 28

### Les fenêtres

#### L'idée

Faire imaginer l'invisible.

#### Le déclencheur

Le premier et le dernier vers d'un poème en prose de Charles Baudelaire, *Les fenêtres, Le spleen de Paris ou Petits Poèmes en Prose* (Michel Lévy, 1869).

- Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée.
- Peut-être me direz-vous : « es-tu sûr que cette légende soit la vraie ? »

#### Le déroulement

- Les participants choisissent une fenêtre (une fenêtre connue et proche de chez eux, une fenêtre photographiée, dessinée au tableau par les participants, celles d'un film en faisant des arrêts sur image...) et commencent à imaginer ce qui se trouve derrière : personnes, décor, objets, atmosphère, histoires...
- Lorsque chacun visualise sa fenêtre, écrire au tableau les deux vers de Baudelaire.
- Demander aux participants de créer, en 20 minutes, un poème qui commence par le premier et le dernier vers du poème de Baudelaire en se laissant inspirer par la fenêtre qu'ils ont choisie, individuellement ou à deux.

#### Mise en commun

- Faire une lecture ininterrompue de chaque poème créé pour donner l'impression d'une sorte de poème géant et motiver les participants à l'écoute des autres productions.
- Chaque groupe sélectionne deux vers. Les écrire au tableau pour obtenir un poème collectif.
- Exposer les poèmes obtenus sur un panneau en forme de maison, chaque poème se trouvant derrière une fenêtre fermée.
- Proposer de lire ensemble le poème de Baudelaire complet.



© Photo CR

B1 et +

⌚ 45 min.

**Exemple de production**

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée.

Qu'y a-t-il derrière ces fenêtres ?

Des amants au creux d'un lit aux draps défaits ?

Un homme qui dort, fatigué par son travail, par la vie, abruti par l'alcool, la drogue, le quotidien ?

De l'insouciance, du rêve, des récits de voyages, des posters de Corto Maltese, des disques de Lhasa, une photo de Louise Brooks, des livres empilés, des papiers qui traînent ? [...]

Un adolescent qui lit Rimbaud et rêve de voyages ? [...]

L'odeur du temps enfermé dans des rideaux épais et lourds ?

Peut-être me direz-vous : « es-tu sûr que cette légende soit la vraie ? »

CR, C2

### Et si les participants n'écrivaient pas ?

→ L'écriture créative est un plaisir ludique et valorisant. Les résultats sont souvent étonnants et dépassent ce qui était prévu en qualité d'écriture et en originalité. L'écriture en classe contribue aussi à mettre en valeur la personnalité des participants.

→ Parfois, on rencontre des résistances, des hésitations ; les activités proposées sont basées sur l'imagination et la créativité des participants. Or, cette démarche n'est pas habituelle et peut perturber. Beaucoup pensent qu'apprendre, c'est « sérieux » et que la créativité, ce n'est pas apprendre.

→ Il arrive aussi qu'une activité échoue, soit parce que les participants n'ont pas trouvé l'inspiration, soit parce qu'ils n'ont pas réussi à se libérer des contraintes d'apprentissage ou à trouver un intérêt personnel à l'exercice proposé.

→ Tout d'abord, il faut rassurer : si l'activité ne rencontre pas le succès espéré, c'est seulement parce qu'elle est nouvelle pour les participants. La réussite viendra donc avec l'habitude.

→ Pendant la phase d'écriture, ne pas hésiter à circuler dans les groupes, à relancer les participants en panne d'idées, à proposer une variante à l'activité en cours ou même une autre consigne pour guider vers la réussite.

→ Une séance en demi-teinte est un échauffement pour une séance ultérieure.

→ C'est au fil du temps que l'écriture créative donnera des productions de plus en plus intéressantes.

**Fiche 29**

B1 et +

⌚ 30 min.

**Te voici****L'idée**

Écrire un poème collectif en jouant avec le hasard.

**Le déclencheur**

Un extrait du poème de Guillaume Apollinaire, *Zone, Alcools* (Gallimard, 1913) qu'on écrira plus tard au tableau.

- Te voici à Coblenz à l'hôtel du Géant
- Te voici à Rome assis sous un néflier du Japon
- Te voici à Amsterdam avec une jeune fille que tu trouves belle et qui est laide
- [...]
- Tu es à Paris chez le juge d'instruction
- Comme un criminel on te met en état d'arrestation

**Le déroulement**

■ Dessiner le tableau suivant.

	a	b	c	d	e
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					

■ Demander aux participants 10 noms de ville et les écrire dans la première colonne. Dans la deuxième, faire écrire 10 noms d'endroits dans la ville (un marché, une place, etc.), dans la troisième 10 verbes d'action, dans la quatrième 10 noms de personnages et, dans la cinquième 10 adjectifs. Les participants proposent leurs réponses à l'oral.

■ Demander ensuite aux participants de combiner le plus vite possible 5 lettres et 5 chiffres. Par exemple : 1 a, 5 c, 7 d, 4 e, 10 b. Il s'agit de réunir des éléments pour créer des phrases.

■ Écrire alors au tableau l'extrait de *Zone* qui va servir de modèle. Les groupes rédigent la phrase dont ils ont « choisi » les éléments.

■ Insister pour obtenir des phrases complexes avec des pronoms relatifs, des gérondifs, des prépositions, etc. Les participants peuvent rajouter des éléments ou « tricher » avec le hasard si le résultat est plus intéressant.



**La mise en commun**

Chaque groupe va écrire sa phrase au tableau. La correction est collective. Des propositions d'améliorations sont possibles.

**Exemple de production**

Te voilà à Tokyo dans la rue principale en train de manger du pain avec une étudiante désespérée.  
Te voilà à New York dans un salon de thé en savourant l'odeur d'épices avec une vieille femme qui marche avec une canne.

Te voilà à Paris à la place du marché en train d'acheter des vêtements avec un manager âgé.  
Te voilà à Mumbai au centre des finances en cherchant le bon tram avec une jeune femme riche.  
Te voilà à Shanghai au quartier commercial pour étudier avec une famille se disputant sans cesse.

Stage d'écriture, Seitenstetten, février 2010

**Fiche 30**

B1/B2

⌚ 20-30 min.

**Écrire un poème surréaliste****L'idée**

Créer collectivement un poème surréaliste.

**Le déclencheur**

Un extrait du poème *Excursion au village*, de René Char, *Aromates chasseurs* (Gallimard, 1972-1975).

- Orion s'éprend de la Polaire
- Les amants sont inventifs dans l'inégalité ailée qui les recueille sur le matin.
- Il faut cesser de parler aux décombres.
- Une écriture d'échouage. Celle à laquelle on m'oppose aujourd'hui.
- Paysage répété au sommet de la nuit sur qui se lève une lueur.
- La brûlure du bruit. Louée soit la neige qui parvient à en éteindre la cuisson.
- Les femmes sont amoureuses et les hommes sont solitaires. Ils se volent mutuellement la solitude et l'amour.

**Le déroulement**

- Écrire les vers au tableau en respectant la disposition du texte. Faire des groupes, distribuer un vers par groupe. Après quelques minutes, chaque groupe va expliquer et commenter son vers.
- Aider les participants à comprendre que chaque vers du poème n'a, apparemment, aucun rapport avec les autres. Expliquer rapidement que le surréalisme propose des rapprochements inattendus pour créer une beauté poétique surprenante (voir la fiche 48 Cadavres exquis).
- Demander à chaque participant d'écrire un vers en s'inspirant du poème. Les sujets doivent être à la troisième personne, soit impersonnels, soit avec des sujets nominaux, comme dans le poème. Les phrases nominales sont permises.

**La mise en commun**

- Tour à tour, chaque participant lit son vers. Les écrire au tableau pour que le groupe puisse avoir l'intégralité du poème collectif.
- Corriger les erreurs ensemble. On peut aussi proposer des améliorations.
- Discuter avec les participants de l'ordre dans lequel les vers doivent être placés.
- Trouver collectivement un titre.

**Exemple de production****Une façon de voir le monde**

Le printemps est l'époque où les navires deviennent verts  
 La ville est morte sous une chaleur sinistre  
 Le livre est resté ouvert sur la table  
 Le parfum qu'on respire sans savoir d'où il vient  
 Les vagues de la mer d'un violet velouté nous caressent  
 Ennuvés, épuisés dans un monde sinistré  
 Les parents malades, les enfants s'endorment  
 Il faut exploiter le bien pour éviter le mal  
 Aimer, c'est voler le temps

Poème des participants du parcours « Plaisir de lire, Plaisir d'écrire », août 2010, CAVILAM

 **Pourquoi réécrire ?**

→ L'écriture créative place le participant dans la position de lecteur des autres, mais aussi de ses propres écrits : lire, c'est, d'une certaine manière, écrire. S'entraîner à une lecture critique permet d'aller jusqu'au bout du processus d'écriture et de développer une écoute bienveillante du texte des autres.

→ Retravailler son propre texte ou celui d'un autre incite à pousser des portes à peine entrouvertes pendant l'activité d'écriture. Cela permet de développer des passages, des personnages, des descriptions, des dialogues, de dynamiser le récit, de gommer les moments inutiles du texte... La réécriture offre une opportunité d'écrire le texte dont on avait vraiment envie au début de l'activité d'écriture.

→ Réécrire, n'est pas corriger les erreurs linguistiques et reformuler, c'est surtout enrichir le texte en le mettant à distance, y revenir pour le regarder d'un œil neuf.

→ La réécriture peut être réalisée de différentes manières :

- en groupe ou individuellement ;
- immédiatement après l'activité ou lors d'une séance ultérieure ;
- à partir de son propre texte ou de celui d'un autre ;
- collectivement, à partir des qualités et défauts rencontrés dans les textes du groupe ;
- à partir de textes issus de plusieurs activités...

**Fiche 31****Créer un carnet de voyage****L'idée**

Utiliser des images et des souvenirs, vrais ou inventés, pour raconter un voyage vécu ou envisagé.

**Le déclencheur**

Des magazines, des photos, des informations sur des villes ou des pays et des souvenirs.

**Le déroulement**

■ Demander aux participants de choisir une ville ou un pays qu'ils ont visités ou qu'ils voudraient visiter. Leur demander à l'avance d'apporter des photos de leur voyage et/ou de chercher des informations sur les lieux choisis.

■ Le jour de la séance d'écriture, mettre à la disposition des participants des magazines, des ciseaux, de la colle et des feuilles de papier cartonné de format A3. Les magazines proposés vont servir de déclencheur et n'ont donc pas besoin d'être en lien direct avec les villes ou pays choisis.

■ Proposer aux apprenants de créer un carnet de voyage sur le lieu choisi selon la démarche suivante :

- Plier la feuille A3 en deux, pour obtenir un livret.
- Choisir une image et un titre pour la couverture, ainsi qu'un nom d'auteur.
- Créer la quatrième de couverture, composée par exemple d'une image, d'un résumé, d'une biographie de l'auteur, d'un commentaire.
- Sur les deux pages centrales, disposer au gré de l'imagination photos, images, dessins... Utiliser ensuite l'écriture pour glisser entre les images des : légendes, citations, pensées, idées, descriptions des lieux, personnes, impressions personnelles, de manière à créer un « pont » entre les images.

**La mise en commun**

Inviter les participants à disposer leurs carnets de voyage sur les tables et les laisser circuler pour qu'ils découvrent tous les carnets.

Encourager les auteurs à décrire et commenter leurs carnets en s'appuyant sur leurs souvenirs ou sur leur rêve de voyage.

**Variante**

Cette activité est réalisable dès le niveau A1 en demandant aux participants d'accompagner leurs photos et images de légendes.

## Fiche 32

### Les cinq sens

#### L'idée

Privilegier un sens comme source d'inspiration pour décrire un souvenir.

#### Le déroulement

- Inviter les participants à se concentrer sur les 5 sens.
- Pour cela, leur proposer de compléter librement et oralement les phrases suivantes :
  - Avec mon nez, je peux sentir...
  - Avec mes yeux, je peux voir...
  - Avec mes oreilles, je peux entendre...
  - Avec ma bouche, je peux goûter...
  - Avec mes mains, je peux toucher...
- Leur demander, en 10 minutes, le plus de détails possibles, le temps limité permettant une sorte d'écriture automatique très spontanée.
- Dans un deuxième temps, demander à chaque participant de choisir un sens et d'écrire un inventaire des choses qu'il aime et n'aime pas, liées à ce sens.
- Chacun lit son inventaire ; préciser aux participants qu'ils peuvent noter les idées qui leur plaisent dans les inventaires lus par le groupe.
- Dans un troisième temps, demander aux participants de décrire en dix lignes un lieu de leur enfance en privilégiant le sens choisi précédemment. Leur demander d'y entrer mentalement, de le parcourir pour le décrire et raconter comment ils s'y sentaient, et ce qu'ils y ont vécu.

#### La mise en commun

- Procéder à une lecture à haute voix. On peut demander aux autres participants de fermer les yeux pour se concentrer sur les sensations décrites.
- Encourager ensuite les échanges de ressentis.

B1 et +

1 h.

## Fiche 33

### Un dialogue à propos d'art

#### L'idée

Écrire un dialogue objectif/subjectif à partir d'un tableau.

#### Le déclencheur

Des reproductions de tableaux abstraits.

#### Le déroulement

- Exposer des reproductions de tableaux abstraits sur les murs de la classe et poser les mêmes reproductions sur les tables.
- Demander aux participants de déambuler dans la salle, de regarder les reproductions de tableaux et, à deux, de s'installer à la table sur laquelle se trouve le tableau de leur choix.
- Demander aux tandems ainsi créés d'écrire un dialogue en silence : le premier participant écrit sur la feuille : « Ce tableau est... », termine la phrase, puis passe la feuille à son partenaire, qui, découvrant la réplique, poursuit le dialogue à propos du tableau en commençant par « Je trouve que ce tableau est... »
- Le premier à écrire a pour consigne d'être le plus objectif possible, de décrire les formes et les couleurs de façon réaliste et rationnelle, tandis que l'autre devra être subjectif, et décrire des sensations et des émotions. La longueur du dialogue dépend du niveau des participants.

#### La mise en commun

- Demander aux participants de faire une lecture dialoguée de leur texte : ils tiennent la feuille à deux et tour à tour lisent les répliques en simulant une visite de musée.
- Les tandems enchaînent la lecture des dialogues de manière aléatoire. Encourager le public à ponctuer le dialogue de « Ah ! », « Oh ! » et d'applaudissements.

#### Le prolongement

- On peut proposer, pour comparer... ou simplement apprécier, un dialogue extrait de la pièce de Yasmina Reza, *Art* (Actes Sud, 1994).
  - Marc : Tu trouves que ce tableau n'est pas blanc, Yvan ?
  - Yvan : Pas tout à fait, non...
  - Marc : Ah bon. Et tu vois quoi comme couleurs ? [...]
  - Yvan : Je vois des couleurs... Je vois du jaune, du gris, des lignes un peu ocre...
  - Marc : Et tu es ému par les couleurs...
  - Yvan : Oui... je suis ému par les couleurs.
- Proposer aux participants de découvrir la pièce de théâtre de Jean-Michel Ribes, *Musée haut, musée bas* et de tester leur compréhension en faisant les exercices en ligne à l'adresse suivante : [http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/collection-35-Theatre\\_en\\_scenes.htm](http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/collection-35-Theatre_en_scenes.htm)

#### Variante

Cette activité peut être réalisée à partir de tableaux choisis au préalable par les participants.

B1 et +

45 min.

## Fiche 34

B1 et +

1 h.

### Écrire une nouvelle

#### L'idée

Utiliser les éléments principaux d'une nouvelle existante pour en créer une autre.

#### Le déclencheur

Expliquer aux participants qu'une nouvelle est un récit généralement bref, de construction dramatique et présentant peu de personnages. Les principaux composants d'une nouvelle sont : un titre, un ou des personnages, un élément de temps, un élément de lieu, une situation de départ, des événements et une situation finale ou chute.

Exemples tirés du recueil d'Annie Saumont, *Les croissants du dimanche* (Julliard, 2008).

- Le titre : « Nous cherchions la vallée »
- Les personnages : « 5 amis »
- La situation initiale : 5 amis à la recherche d'un lieu que d'autres n'ont jamais trouvé avant
- Le moment : « Un jour »
- Le lieu : « Le long d'une rivière »
- La chute : « Tous, ils m'avaient dit qu'ils savaient nager. »

#### Le déroulement

- Écrire les éléments ci-dessus (ou d'autres extraits d'une autre nouvelle) au tableau.
- Individuellement, les participants écrivent et assemblent les éléments proposés dans un texte court.
- Donner un temps d'écriture de 10 à 30 minutes selon le niveau de langue des participants et le temps dont on dispose.

#### La mise en commun

- Faire lire à voix haute les nouvelles ainsi créées.
- Proposer, pour clore l'activité, de lire la nouvelle dont sont extraits les éléments déclencheurs.

#### Variante

Créer une nouvelle collective selon le déroulement suivant :

- Distribuer une feuille par groupe.
- Chaque groupe invente une situation de départ et confie sa feuille à un autre groupe qui poursuit la nouvelle en ajoutant un événement perturbateur (un nouveau personnage, un bruit dehors, un événement imprévu...) et passe à nouveau sa feuille à un autre groupe.
- Le groupe qui reçoit la feuille imagine la résolution de la situation avant de passer la feuille au groupe suivant.
- Au dernier tour, les groupes rédigent la situation finale ou chute de la nouvelle.
- Faire une lecture à voix haute des nouvelles collectives ainsi créées. On peut ensuite demander aux apprenants de donner un titre à chaque nouvelle.

## Fiche 35

B1 et +

45 min. - 1h

### Les métiers imaginaires

#### L'idée

Utiliser le hasard pour inventer un métier, le décrire, imaginer la formation nécessaire et écrire la biographie imaginaire d'un des plus célèbres représentants de cette profession.

#### Le déroulement

- Demander aux étudiants de citer des verbes d'action : compter, crier, tromper, cacher...
- Les écrire verticalement au tableau.
- Puis demander de citer des noms d'objets ou des termes abstraits : vent, désert, buisson, miroir... Les écrire aussi verticalement pour former deux colonnes.
- Transformer les verbes en noms : compteur, crieur, trompeur, cacheur...
- En utilisant le hasard (ou en trichant un peu pour que ce soit plus poétique) inventer avec les participants plusieurs noms de métiers en reliant les deux listes : cacheur de vents, compteur de buissons, trompeur de miroirs, crieur de déserts...
- Puis demander aux participants, à deux, de choisir un des métiers imaginés et de décrire en 15 minutes en quoi il consiste.

#### La mise en commun

Les groupes lisent tour à tour leur production sous forme de dialogue, en lisant chacun une phrase sur deux.

#### Le prolongement

- Demander ensuite d'imaginer la formation à l'École nationale supérieure des (par exemple) cacheurs de vents (ENSCV). Quelles matières sont étudiées? Quelle est la durée des études? Etc.
- Les participants doivent ensuite rédiger une brève biographie d'un des plus célèbres représentants de cette profession.

#### Exemple de production

Un parleur de châteaux, c'est quelqu'un qui parle tout le temps des châteaux. C'est particulièrement inventé pour les enfants et pour les adolescents qui ne sont pas très intéressés par le patrimoine.

Pour devenir un parleur de châteaux, il faut parler beaucoup et très vite. La voix d'un parleur doit être endormante, c'est très important.

Il y a deux grandes écoles dans le monde. Une se trouve en Algérie et l'autre en Alaska. La paroleuse la plus célèbre s'appelle Rapide Ment. Elle est née en 1967 en Algérie. Elle a reçu une formation approfondie. Son succès le plus connu, c'était en 1993 quand elle a endormi 70 étudiants à Versailles sans parler plus de 3 minutes.

Stage d'écriture, Seitenstetten, février 2010

## Fiche 36

### Encyclopédie absurde

#### L'idée

Décrire un animal, un pays, une ville, une coutume, etc. à la manière d'une encyclopédie mais de façon absurde.

#### Le déroulement

- Proposer un animal, une idée, un pays, une personnalité, etc. et demander aux participants tout ce qu'ils savent sur le sujet choisi. Préciser alors que toutes les informations vraies qu'ils viennent de citer doivent être éliminées. On doit décrire à nouveau le sujet choisi mais en donnant uniquement des informations fausses pour créer une encyclopédie absurde.
- Demander au groupe de choisir un autre élément et de rédiger, à deux, une note comme dans une encyclopédie mais en veillant à ce que toutes les informations soient fausses.
  - Pour décrire un animal, proposer un canevas : description, habitat, nourriture, habitudes, etc. et, pour finir, une anecdote.
  - Pour une idée plus abstraite, leur demander de donner des informations générales mais aussi des détails et une anecdote.

#### La mise en commun

Chaque groupe lit sa production en alternant les voix : chacun lit une phrase.

#### Exemple de production

##### L'oxygène

C'est l'élément le plus dangereux dans le monde. La plupart des hommes meurent à cause de lui. Il est très important pour les Martiens. En Europe, l'oxygène est rose, en Amérique, bleu. L'oxygène adore l'eau. Les expériences avec l'oxygène sont interdites. Les chats en Russie n'ont pas besoin d'oxygène.

Stage d'écriture, Seitenstetten, février 2010

#### Le prolongement

Réunir les binômes en groupes de quatre et demander une synthèse du travail précédent : le groupe A et le groupe B doivent négocier pour aboutir ensemble à un texte unique de même longueur que les textes initiaux (en ne gardant que quelques éléments de la première partie de leur travail).

#### Variante

On peut demander à chaque groupe de choisir en secret un « objet » encyclopédique et de le remplacer pendant la lecture par « bip ». *Le « bip » vit au pôle Sud...* Les autres essaient de deviner de quoi il s'agit.

Bi et +

⌚ 45 min.

## Fiche 37

### Inventer un livre et son auteur

#### L'idée

Inventer un titre de livre, son auteur et rédiger la quatrième de couverture.

#### Le déroulement

Écrire au tableau : Le, La, Les, Du, Dela, Des.

Demander ensuite aux participants un nom commun : bois, chat, église, etc. On ajoute à ce nom : Le, La, Les, De ou Du ou Dela. On obtient ainsi un nom propre : Dubois, Lebois, Lechat, Deschat, Deléglise, etc. Leur demander de choisir un prénom. Les féliciter car ils viennent d'inventer le nom d'un écrivain.

Pour obtenir le titre d'un livre, deux solutions :

- demander des titres de livres que les participants connaissent – des titres longs – comme *Voyage au bout de la nuit*, *À la recherche du temps perdu* et on les « mélange » : *Voyage au bout du temps perdu*, *À la recherche de la nuit...*
- demander des mots concrets, abstraits, des noms propres et les associer. Par exemple : le bois, les nuages, la liberté, la fatigue, Mozart, Zidane... et on obtient : *Le bois des nuages*, *La fatigue de la liberté*, *Les nuages de Mozart*, *La fatigue de Zidane...*

Choisir le titre qui plaît le plus au groupe et demander aux participants de rédiger à deux la quatrième de couverture (c'est-à-dire la présentation au dos du livre, qui peut être un résumé, un extrait ou un commentaire). Apporter un ou deux livres français pour que ce soit plus clair. Demander aux participants de rédiger sur une feuille A4 pliée en deux pour symboliser un livre.

#### La mise en commun

Chaque groupe lit son texte en alternant les voix, chacun lit une phrase sur deux. En général, les textes sont très différents les uns des autres malgré le titre commun.

#### Variante

Laisser chaque groupe faire son choix parmi les titres obtenus.

#### Prolongement

Demander de rédiger la biographie de l'écrivain imaginé et utiliser les titres non sélectionnés pour constituer sa bibliographie. La rédaction peut se faire en classe ou à la maison. Selon les niveaux des participants, la biographie peut être écrite en phrases nominales (1905 : naissance de Rémy Deléglise à Paris.) ou verbales (Rémy Deléglise est né à Paris le 12 mars 1905 dans une famille modeste, etc.).

Bi et +

⌚ 1 h.

## Fiche 38

### Inventer des proverbes

#### L'idée

Inventer des proverbes drôles et absurdes en jouant avec les mots.

#### Le déclencheur

Quelques proverbes français puis, au cours du déroulement, quelques faux proverbes.

- Qui va à la chasse / Perd sa place
- Tel père tel fils
- Pierre qui roule / N'amasse pas mousse
- Tout ce qui brille n'est pas d'or
- Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué
- Noël au balcon / Pâques au tison
- Tous pour un, un pour tous

#### Le déroulement

■ Écrire les proverbes au tableau et demander aux participants s'ils en connaissent d'autres. Les écrire également au tableau. Les encourager ensuite à analyser les structures des proverbes : Qui... / Tel... tel... / Nom + qui... / Tout ce qui... / Il ne faut pas + infinitif...

■ Souligner l'importance des rimes.

■ Écrire ensuite de faux proverbes :

*Neige en novembre / Noël en décembre*

*Tout ce qui brille n'est pas Dior*

*Il ne faut pas se coucher sur la peau de l'ours avant de l'avoir tué*

*Il n'y a pas de fumée sans Indiens*

*Tousse pour un, rhume pour tous*

■ Puis demander, à deux, de détourner un proverbe en conservant sa structure mais en changeant les mots. Donner un exemple pour que ce soit clair : *Qui va à la chasse perd sa place* devient *Qui va en classe perd sa tasse*.

■ Insister sur le fait que le résultat doit être drôle, inattendu et qu'il n'y a pas nécessairement de sens.

#### La mise en commun

Chaque groupe lit le proverbe qu'il a détourné et le reste du groupe essaie de retrouver le vrai proverbe.

#### Le prolongement

■ Écrire au tableau un mot sur proposition du groupe. Chercher collectivement un mot qui rime avec le premier sans tenir compte du sens. Créer ainsi plusieurs couples de mots avec lesquels chaque groupe cherche des proverbes, logiques ou absurdes.

■ Chaque groupe lit ses propositions. Les écrire au tableau.

B1 et +

⌚ 30 min.

### Variante

Donner un poème aux participants. Leur demander de prendre les mots qui riment entre eux dans le poème et de les utiliser pour écrire de nouveaux proverbes.

### Exemple de production

Abandonné sur le rivage / Jamais une vue du village

50 degrés sous zéro / Plateau repas au goût de frigo

Rien ne bouge / La terre est rouge

Tête en arrière / À travers le désert

Train électrique sans fumée / Père épuisé

Stage d'écriture, Seitenstetten, février 2010

### Pourquoi faire une lecture à voix haute des textes créés ?

→ La lecture à voix haute entre dans le « contrat d'écriture ». Écrire fait partie de l'apprentissage, mais représente aussi un moment de partage avec le groupe et contribue à sa cohésion. La lecture permet de transmettre et de revivre le plaisir pris à écrire.

→ Elle permet par ailleurs de compléter le travail écrit : oraliser son écrit, c'est aussi le mettre à distance, donc en avoir une plus juste appréhension.

→ Enfin, ce temps de mise en commun développe l'écoute et permet de mieux s'imprégner de son texte comme de celui des autres.

### Comment aider à ce temps de lecture ?

→ La lecture à voix haute est une étape importante et délicate de l'écriture créative. Elle met en jeu des compétences qui sont parfois maîtrisées partiellement par les participants. Elle représente un obstacle insurmontable pour certains, il est donc important qu'elle reste facultative. Elle peut cependant s'avérer très productive.

– Faire préparer la lecture en petits groupes plutôt qu'individuellement, afin de travailler l'intonation, la prosodie et la prononciation. Cet entraînement rassure et l'entraide qu'il suscite dédramatise la prise de parole en public.

– Proposer des lectures collectives, ludiques, debout en cercle ou en marchant ; le mouvement du corps peut faire oublier les appréhensions.

– Laisser sa place au silence, il peut permettre aux participants un temps de concentration productif.

→ Au fil du temps, chacun se rendra compte que les lectures, si elles ne sont pas parfaites, restent agréables, surprenantes et intéressantes.

## Fiche 39

### Rêver de Bordeaux

#### L'idée

Choisir une ville où on n'est jamais allé et la décrire comme si on y était allé.

#### Le déclencheur

Un extrait du roman de Fernando Pessoa, *Le livre de l'intranquillité* (Christian Bourgois éditeur, 1999).

- Je me souviens tout d'un coup : ce gamin-là savait exactement quelles voies ferrées reliaient Paris à Bucarest, ou sillonnaient l'Angleterre de bout en bout et, transparaissant malgré sa prononciation défectueuse des noms étrangers, on sentait l'évidence radieuse de la grandeur de son âme. Aujourd'hui, il a dû exister en tant que mort, mais peut-être un jour, devenu vieux, se rappellera-t-il combien il est, non seulement bien meilleur, mais aussi plus authentique, de rêver de Bordeaux que de débarquer à Bordeaux.

#### Le déroulement

- Écrire l'extrait au tableau. Expliquer que pour Pessoa « exister en tant que mort » signifie avoir une vie « normale », être marié, avoir des enfants, un travail, etc. Insister sur la dernière phrase : *meilleur et plus authentique de rêver de Bordeaux que de débarquer à Bordeaux...* qui servira d'idée forte pour la production.
- Demander aux participants de choisir une ville où ils ne sont pas allés mais dont ils rêvent.
- Leur proposer de raconter un voyage dans cette ville.
- Proposer un canevas :
  - l'époque de la visite;
  - les premières impressions liées au climat, à l'atmosphère de la ville, aux premières visions;
  - les monuments, les lieux visités (réels ou totalement imaginaires);
  - l'impression finale.

#### La mise en commun

- Après le temps d'écriture individuel, demander de former des groupes de deux pour relecture et améliorations.
- Chaque participant lit non pas son texte mais la production de la personne avec qui il a travaillé.

#### Variantes

- Avec le même canevas, proposer de décrire un pays dont on rêve, un monument, un musée, etc.
- Cette activité peut être prolongée avec la fiche 31 *Créer un carnet de voyage*.

B1 et +

⌚ 45 min. - 1h

## Fiche 40

### Inventer une tradition

#### L'idée

Inventer une tradition et la situer dans une ville imaginaire.

#### Le déroulement

##### Première étape

- À deux, les participants commencent par décrire une ville imaginaire en un paragraphe. Ils doivent lui donner un nom, la situer dans un pays réel ou non, décrire ses rues, ses maisons, ses quartiers, ses monuments.
- Tour à tour, les groupes lisent leur production en alternant les voix.

##### Deuxième étape

- Raconter dans un deuxième paragraphe l'histoire de la ville : quand elle a été créée, par qui (on peut bien sûr imaginer des personnages historiques), son évolution au cours du temps, les événements importants, les batailles, etc.
- Tour à tour, les groupes lisent leur production, toujours en alternant les voix.

##### Troisième étape

- Dans le troisième paragraphe, décrire une tradition propre à cette ville : quel jour cela se passe, que font les habitants, quel est le sens de cette tradition et son origine, etc.
  - Tour à tour, les groupes lisent leur production comme précédemment.
- Note* : la lecture en trois temps permet de varier l'activité et de déclencher un effet d'émulation pour stimuler l'imagination.

#### Prolongement

Réunir les trois paragraphes en un seul, en ne gardant que l'essentiel.

#### Exemple de production

Au centre de la France, se trouve le petit village de Brume qui autrefois faisait partie de la Gaule et qui réussissait à se défendre contre les Romains en les trompant de la manière suivante : chaque fois que les habitants entendaient une offensive des ennemis, ils se roulaient dans la boue puis dans les feuilles de sorte que le feuillage les recouvrait entièrement. En conséquence, ils étaient très bien camouflés et les Romains ne pouvaient pas les trouver. Afin de rendre hommage à leurs ancêtres, les Brumiens continuent cette tradition le 30 septembre. Tous les habitants se roulent dans la boue puis dans les feuilles et passent ainsi la journée.

Stage d'écriture, Drosendorf, novembre 2010

B2 et +

⌚ 1h.

## Chapitre 1 : Les listes et les inventaires

---

- Fiche 41 / Littérature définitionnelle (B1)
- Fiche 42 / Abécédaire (B1)
- Fiche 43 / Les holorimes (B2)

## Chapitre 2 : Les poèmes

---

- Fiche 44 / Un cerf-volant (A1/A2)
- Fiche 45 / Écrire un poème à partir de mots clés (A2/B1)
- Fiche 46 / Écrire pour découvrir, découvrir pour écrire (A2)
- Fiche 47 / Comment (te) dire adieu (B1)
- Fiche 48 / Cadavres exquis (B1)
- Fiche 49 / La stratégie *Kodak* (B1)

## Chapitre 3 : Les phrases et les textes

---

- Fiche 50 / La rencontre (A1/A2)
- Fiche 51 / De toutes les couleurs (A1/A2)
- Fiche 52 / Présentations progressives (A1/A2)
- Fiche 53 / À l'âge de... (A1/A2)
- Fiche 54 / Avec des dés et des mots (A1/A2/B1)
- Fiche 55 / Jeux de pieds (de verre, de table ou de nez...) (B1)
- Fiche 56 / Acrostiche (B1)
- Fiche 57 / Un texte chromatique (B1)
- Fiche 58 / Anadiplose et acromonogrammaticum (B1)
- Fiche 59 / Sans bras ni jambes (B1)
- Fiche 60 / Des lettres et des cartes postales (B1/B2)
- Fiche 61 / Les dés exquis (B1)
- Fiche 62 / Écrire sur Babelweb (tous niveaux)



**« Créer, dans l'ordre de la chair  
ou dans l'ordre de l'esprit,  
c'est sortir de la prison du corps.  
Créer, c'est tuer la mort. »**

Romain Rolland

**« Créer, c'est vivre deux fois. »**

Albert Camus

**« Je me demande si je ne suis pas  
en train de jouer avec les mots.  
Et si les mots étaient faits pour ça ? »**

Boris Vian

Le principe est de créer avec les jeux et contraintes littéraires devenues classiques depuis l'OuLiPo en les rendant accessibles aux participants. Parfois, il n'y a pas de déclencheur, mais simplement une idée.

## Pourquoi jouer ?

Le jeu définit des règles à respecter : une contrainte, un temps limité, un objectif à atteindre, et parfois tout cela entraîne une compétition qui peut s'avérer productive. Ces règles déterminent le cadre qui va déplacer l'effort de l'apprentissage linguistique vers la réalisation du jeu.

Cela permet de détourner la pression du moment d'apprentissage. Dans une activité ludique, le participant s'engage d'une manière double : il sait qu'il s'agit d'un jeu. Le jeu permet donc de s'investir plus personnellement dans l'activité d'apprentissage tout en étant capable de garder de la distance. Après tout, ce n'est qu'un jeu !

Le jeu incite par ailleurs à aller puiser dans son imagination des mots de vocabulaire, des formules atypiques que l'on ne convoquerait pas sans lui.

## Quel(s) jeu(x), et quelle(s) contrainte(s) proposer ?

Les contraintes constituent un obstacle dont le contournement nécessaire débloque la créativité.

Les deux notions sont indissociables. Selon Régine Detambel\*, *La forme heureuse* (© manuscrit.com, 2002), « la contrainte est définie comme une obligation librement choisie. Il ne s'agit donc pas d'une gêne, pas d'une restriction non consentie, pas d'un empêchement. »

Le participant qui s'adonne à ce type d'activité se voit amené à réutiliser un lexique ou des formes grammaticales inhabituelles qu'il n'avait peut-être même pas conscience de connaître...

Il existe toutes sortes de contraintes d'écriture, l'OuLiPo\* en a notamment imaginé un grand nombre (voir Sitographie) et ce jeu autour des contraintes a donné des textes joyeux et jouissifs.

On peut proposer des contraintes :

- graphiques (écrire dans une forme donnée comme dans la fiche 44 Un cerf-volant) ;
- alphabétiques (écrire selon l'ordre alphabétique par exemple, exercice proposé dans la fiche 53 À l'âge de..., les abécédaires ou les lipogrammes, tautogrammes, anagrammes, épigrammes, etc.) ;
- syntaxiques (laisser le hasard choisir le type de mots utilisés, ce que propose la fiche 61 Les dés exquis) ;
- lexicales (n'utiliser que des mots à préfixes ou suffixes) ;
- phonétiques (jouer sur les sonorités, faire des rimes, des holorimes), etc.

Les procédés et exercices de style que l'on peut utiliser pour développer la créativité et la motivation sont nombreux : les jeux de transposition, de fausses traductions ou citations, de transformation, de déformation, des jeux de hasard, les cadavres exquis, etc.

## Pourquoi imposer une contrainte ?

Elle place le groupe de participants dans une même situation inconfortable dont ils ne pourront se sortir qu'en s'entraïdant. C'est pour cela que la plupart des activités proposées se font en petit groupe : la contrainte favorise la coopération et la solidarité. La mise en commun de ces stratégies crée une véritable synergie de groupe.

Les plus grands écrivains usent de contraintes pour éviter l'angoissante et mythique « page blanche ». Paul Valéry, par exemple, avouait utiliser les contraintes pour écrire

quand l'envie et l'inspiration lui manquaient : il s'imposait les lettres initiales de chaque phrase qu'il devait écrire à la manière d'un acrostiche pour démarrer son texte et lancer l'écriture.

On peut aussi évoquer Jean-Bernard Pouy\* dont tous les romans comportent des contraintes, certaines officielles, d'autres cachées, que seul le lecteur aguerri saura déceler : par exemple dans *Sirap de liège* (éditions Estuaires, 2005), le dernier mot de chaque paragraphe devient le narrateur du paragraphe suivant. Jean-Bernard Pouy déclare lui-même : « C'est ainsi que le plaisir d'écrire se renouvelle, chaque fois, à travers de petites contraintes, celles que je m'impose toujours » (interview donnée pour [www.actualite-litteraire.com](http://www.actualite-litteraire.com) le 6 novembre 2008.)

Écrire peut signifier passer des heures à chercher une idée de sujet d'écriture, de forme et de style. La contrainte et le jeu évitent cela : il ne s'agit plus d'aller de l'idée au mot mais plutôt le contraire. On peut travailler avec une liste de mots, par exemple, et tout le plaisir va être d'essayer de trouver un lien entre eux.

La créativité n'est plus un objectif mais un outil nécessaire : elle permet de sortir du silence.

## À quel niveau jouer ?

D'après le Cadre européen commun de référence (CECR) pour les langues (Outil de référence du français langue étrangère dont les principes rejoignent parfois ceux des pratiques d'écriture créative dans d'autres contextes), « l'utilisation de la langue pour le jeu ou la créativité jouent souvent un rôle important dans l'apprentissage » (chapitre 4, § 4.3.4 « utilisation ludique de la langue », p. 47).

Le jeu est en effet une aide précieuse et offre la possibilité de faire travailler un groupe de façon dynamique et diversifiée. Il met en scène des compétences langagières, mais aussi sociales.

Il est ainsi possible de proposer des jeux d'écriture créative à tous niveaux. Pour les niveaux plus petits, l'enjeu sera plus modeste mais tout aussi amusant et créatif : travailler plutôt sur des phrases simples en s'appuyant sur le hasard et l'aléatoire, et puis, au fur et à mesure que le niveau augmente, proposer des contraintes plus sophistiquées, portant sur des textes plus élaborés, structurés, tout en jouant sur et avec les mots, leur sens et leur sonorité.

On verra ainsi de plus en plus s'épanouir le plaisir de jouer avec les mots et le plaisir d'écrire.

## Fiche 41

B1 et +

45 min.

### Littérature définitionnelle

#### L'idée

Découvrir un jeu de l'OuLiPo\* : faire créer des phrases complexes à partir d'une phrase simple.

#### Le déroulement

- Apporter des dictionnaires français unilingues en classe.
- Constituer des tandems et leur demander d'écrire une phrase simple sur une feuille, pour la passer au tandem voisin.
- Celui-ci est chargé de remplacer dans cette phrase trois mots importants (nom, verbe, adjectif) par leurs définitions respectives.
- Selon le niveau des participants et leur profil, on demandera soit de chercher ces définitions dans le dictionnaire, soit de les imaginer.
- Si l'on utilise un dictionnaire, inciter les participants à reformuler les définitions trouvées.
- Une fois la phrase transformée, les participants y choisissent à nouveau quatre mots importants, qu'ils soulignent, puis passent leur feuille au groupe voisin.
- À partir de l'énoncé obtenu, demander aux participants de renouveler l'exercice : recopier l'énoncé sur une nouvelle feuille en remplaçant les mots soulignés par leur définition.
- On obtient ainsi une phrase assez longue et complexe.

#### La mise en commun

- Demander à chaque tandem de lire le texte ainsi obtenu afin que ceux qui ont écrit la phrase de départ essaient de le reconnaître.
- Encourager les commentaires et les comparaisons.

#### Le prolongement

Voir la fiche 48 (Cadavres exquis) pour faire découvrir un autre jeu oulipien célèbre.

## Fiche 42

### Abécédaire\*

#### L'idée

Créer un dictionnaire encyclopédique collectif de la classe.

#### Le déclencheur

Des mots choisis par les participants.

#### Le déroulement

- Expliquer aux participants que, régulièrement au cours de l'année, on va travailler avec les lettres de l'alphabet pour écrire collectivement un dictionnaire encyclopédique, réel, imaginaire ou absurde (selon l'humeur du jour).
- Le principe est simple : pour chaque lettre de l'alphabet, les participants choisissent un mot commençant par cette lettre et expliquent leur choix.
- Commencer par une séance orale avec la lettre A. A comme... Accepter toutes les propositions, les écrire au tableau. Demander ensuite au groupe de choisir un des mots et, à deux, de chercher le plus de commentaires possibles : expliquer les raisons du choix, les polysémies possibles, des citations, des titres de livres, de films, de chansons comportant le mot, etc.
- Le but de l'activité est d'inciter les participants à parler le plus possible.
- Choisir une autre lettre pour ne pas bloquer l'imagination (le dictionnaire peut s'écrire dans le désordre) et demander à deux la même activité à l'écrit.
- Après écriture (15 minutes environ), collecter les textes et les redistribuer au hasard pour une relecture-correction-amélioration (on écrit un dictionnaire, il faut être le plus rigoureux possible). Redonner ensuite à chaque groupe son texte corrigé.

#### La mise en commun

Demander les mots choisis, les écrire au tableau, les classer dans l'ordre alphabétique et les faire lire dans cet ordre.

#### Le prolongement

Le but final est de réunir à la fin de chaque séance toutes les productions, de les conserver (sous forme papier ou informatique) pour avoir un dictionnaire encyclopédique de la classe à la fin de l'année. C'est aussi un excellent moyen de faire mémoriser le vocabulaire acquis dans l'année.

B1 et +

Plusieurs  
séances de  
30 min.

## Fiche 43

### Les holorimes\*

#### L'idée

Jouer sur les sonorités pour écrire différentes phrases prononcées de la même façon mais composées de mots différents.

#### Le déclencheur

- Dans ces meubles laqués, rideaux et dais moroses,  
Danse, aime, bleu laquais, ris d'oser des mots roses. *Charles Cros*
- Par les Bois du Djinn, où s'entasse de l'effroi,  
Parle et bois du gin !... ou cent tasses de lait froid. *Alphonse Allais*

#### Le déroulement

- Écrire les poèmes holorimes au tableau. Demander aux participants d'en préparer à deux une lecture à voix haute. Leur demander d'expliquer ce qu'ils remarquent, ce que les vers ont de particulier.
- Une fois les vers holorimes identifiés, leur proposer de trouver, à deux, des holorimes pour les expressions suivantes :  
*Jeune Ivoirien / Dès demain / C'étaient les gants / L'art, humeur de la mère / Je n'ai d'or que d'Hanoi / Mes soixante huitres*
- Mettre les propositions en commun au tableau.  
*(Pistes de correction : Je n'y vois rien / Des deux mains / C'est élégant / La rue meurt de l'amer, ou la rumeur de la mer / Je ne dors que d'un œil / Mai 68)*
- Puis demander aux participants d'inventer, toujours à deux, deux vers holorimes.
- Encourager l'invention, les approximations, comme dans les exemples proposés, l'objectif étant de s'amuser avec les sonorités, pas de créer des holorimes parfaits.

#### La mise en commun

Chaque binôme lit le premier vers qu'il a imaginé pour laisser le reste du groupe deviner le vers holorime correspondant, puis propose sa trouvaille.

#### Prolongement

- Proposer à chaque participant de choisir plusieurs vers parmi ceux que la classe a imaginés pour écrire un texte narratif dans lequel ils seront intégrés.
- Faire écouter *L'ami Caouette* de Serge Gainsbourg, pour retrouver tous les mots avec lesquels le chanteur joue (cacahouète, caoutchouc, carambar...) et ensuite demander aux participants d'en imiter les paroles.  
Par exemple : *L'ami Talan / a du talent / Qu'a Talan ?*

B2 et +

45 min.

## Fiche 44

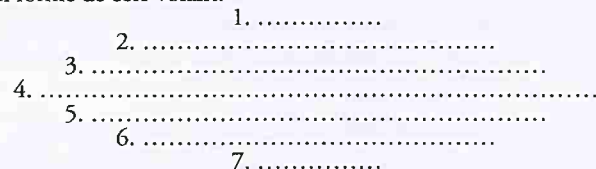
### Un cerf-volant

#### L'idée

Jouer avec des mots simples pour produire un texte à l'effet poétique fort.

#### Le déclencheur

Un canevas en forme de cerf-volant.



#### Le déroulement

- Présenter la trame au tableau en respectant la forme du cerf-volant.
- Expliquer que le poème final aura cette forme grâce à la différence de longueur des vers.
- Rédiger un premier cerf-volant collectif pour faciliter la compréhension de l'activité.
- Demander au groupe de choisir un nom (objet, profession...) et l'écrire sur la première ligne (vers 1).
- Demander ensuite dans l'ordre suivant :
  - Vers 2 :** deux adjectifs pour qualifier ce nom.
  - Vers 3 :** trois verbes pour décrire ce nom.
  - Vers 4 :** quatre noms associés avec le nom du vers 1.
  - Vers 5 :** trois verbes associés avec le dernier nom du vers 4.
  - Vers 7 :** un nom opposé ou lié au nom du vers 1, à écrire sur la dernière ligne (vers 7).
  - Vers 6 :** deux adjectifs pour qualifier le nom du vers 7.
- Dans un deuxième temps, proposer aux participants, à deux, d'écrire leur cerf-volant en suivant le même déroulement.

#### La mise en commun

Après l'écriture, les binômes lisent tour à tour leurs productions. Les groupes qui écoutent sont chargés de trouver un titre à chaque poème, ce qui favorise l'intérêt et l'écoute.

#### Exemple de production

Le ciel  
Bleu, libre  
Voler, planer, s'étendre  
Anges, nuages, avion, un rêve  
S'imaginer, dormir, fasciner  
Chaud, diabolique  
L'enfer

Élèves de lycée, Bamberg, Allemagne

A1/A2 et +

⌚ 20-30 min.

## Fiche 45

### Écrire un poème à partir de mots clés

#### L'idée

Créer en s'appuyant sur la structure d'un poème.

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Jean Follain, *Être un maître, Piège du temps* (Le pavé, 1983).

- Qu'est-ce que vivre, marcher, appeler
- et courir
- fixer son attention sur un objet dur,
- faire avec la bouche un léger murmure
- et ramasser du verre brisé
- un soir dans la cour désertée ?

#### Le déroulement

- Écrire le poème déclencheur au tableau, suivi du canevas suivant :
  - a) Qu'est-ce que ....., ....., .....  
et.....
  - b) fixer son attention sur ....., ....., .....  
faire avec la bouche ....., .....  
et ramasser ....., .....
  - c) un soir dans ....., ..... ?
- Attirer l'attention des participants sur la structure du poème à imiter. Pour compléter le canevas, ils doivent ajouter :
  - a) 4 verbes infinitifs / Exemples : manger, dormir, écrire, écouter
  - b) 3 groupes de mots : un nom + un adjectif / un adjectif + un nom / un nom + un adjectif  
Exemple : une plante verte
  - c) Un lieu / Exemples : une maison vide, un jardin
- Demander à chaque participant de composer un poème imitant celui de Jean Follain en complétant les phrases du canevas.
- Faire lire les productions obtenues, les unes à la suite des autres, de manière à former un poème géant collectif.

#### Exemple de production

Qu'est-ce que dormir, vivre, lire  
et écrire  
fixer son attention sur une plante verte,  
faire avec la bouche une porte fermée  
et ramasser un livre ouvert  
un soir dans une maison vide ?  
Noriko, CAVILAM, niveau A2

A2 et +

⌚ 10-20 min.

## Fiche 46

Az et +

⌚ 45 min.

### Écrire pour découvrir, découvrir pour écrire

#### L'idée

Deux voies pour aller à la rencontre d'un texte littéraire.

#### Écrire avant de découvrir

#### Le déclencheur

Des papiers sur lesquels on a écrit quelques noms, verbes et pronoms extraits du poème de Jacques Prévert, *La Seine a rencontré Paris, Choses et autres* (Gallimard, 1972).

#### Le déroulement

Former de petits groupes et distribuer à chacun les papiers ci-dessous (aussi disponibles en téléchargement sur [www.pug.fr](http://www.pug.fr)):

LE PAS	LE SOLEIL D'ÉTÉ	PLEURE	ELLE	ARRIVE	LE SOLEIL
UN MIROIR	UN ENFANT	COURT	RIT	S'APPELLE	LA SEINE
LA VILLE	LE PRINTEMPS	REGARDE	ELLE	CONSOLE	LE FLEUVE
LE SOIR	UNE PERSONNE	RÉPOND	SOURIT	TOMBE	PARIS

Les participants composent le poème de leur choix avec ces mots. Seule contrainte : utiliser tous les mots.

#### La mise en commun

Lecture à voix haute puis affichage des poèmes dans la classe pour que chaque participant puisse les lire à son rythme.

#### Le prolongement

Découvrir le poème de Prévert disponible sur de nombreux sites Internet.

Il est possible de faire entrer le texte littéraire dans la classe, dès les petits niveaux, de manière simple et ludique. Faire écrire d'abord, pour aller vers le texte ensuite, peut se révéler motivant.

L'activité présentée sur cette page conduit par exemple les participants à réaliser des productions personnelles de qualité sans chercher absolument à avoir du talent ou à imiter celui d'un auteur.

La fiche suivante (46 bis) propose quant à elle de partir du texte littéraire pour déclencher l'écriture de manière tout aussi valorisante.

## Fiche 46 bis

Az et +

⌚ 45 min. - 1h

### Écrire pour découvrir, découvrir pour écrire

#### L'idée

Deux voies pour aller à la rencontre d'un texte littéraire.

#### Découvrir avant d'écrire

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Charles Cros, *Sonnet, Le Collier de griffes* (Stock, 1908).

- |  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| • Moi, je vis la vie à côté,           | J'allume du feu dans l'été,       |
| • Pleurant alors que c'est la fête.    | Dans l'usine je suis poète;       |
| • Les gens disent : Comme il est bête! | Pour les pitres je fais la quête. |
| • En somme, je suis mal coté.          | Qu'importe ! J'aime la beauté.    |

#### Le déroulement

- Former des groupes de trois.
- Lire le poème au groupe en gardant une intonation naturelle.
- Demander aux participants de noter individuellement les mots qu'ils ont compris sans se focaliser sur le sens du poème.
- Par groupes, les participants comparent les listes obtenues et choisissent une dizaine de mots.
- À partir de cette liste, chaque groupe compose collectivement un nouveau poème.

#### La mise en commun

- Demander à chacun des groupes de lire la production obtenue, chaque participant prenant en charge une partie de la lecture.
- Écrire le poème au tableau pour que les participants repèrent les mots identiques et comparent les textes. Encourager les échanges.

#### Variante

- Le poème proposé est un exemple mais peut être remplacé par un autre poème choisi dans une anthologie de poésie ou sur Internet, par exemple sur le site suivant :

<http://www.poesie.net/framot2.htm>

- Selon le niveau, on peut choisir des poèmes plus ou moins courts. Ceux de Robert Desnos, René-Guy Cadou, ou encore Jacques Prévert peuvent être utilisés pour les niveaux moins avancés.

## Fiche 47

### Comment (te) dire adieu ?

#### L'idée

Écrire une lettre d'adieu à partir du célèbre *Déjeuner du matin* de Jacques Prévert.

#### Le déclencheur

Le poème de Jacques Prévert, *Déjeuner du matin*, *Paroles*, 1945 (Gallimard, ©1972).

#### Le déroulement

- Ce poème est fréquemment exploité en classe pour son niveau de langue accessible. Il s'agit ici d'en dégager aussi la tension dramatique comme déclencheur à l'écriture.
- Découper le texte en différents extraits et les distribuer aux participants. Demander aux participants de retrouver l'ordre du texte à partir des extraits distribués. Chaque groupe propose sa solution en la lisant à voix haute. On peut proposer une lecture debout, en cercle, pour favoriser l'écoute et la concentration.
- Ensuite, faire relever dans le poème tous les éléments indiquant une tension, de la tristesse, un sentiment de solitude. Demander à chaque groupe de raconter l'histoire suggérée par le poème.
- Enfin, demander d'écrire, à deux, la lettre laissée par le personnage qui part, « sans une parole, sans [...] regarder » à celui qui reste, et qui pleure.
- Inciter à faire des phrases courtes.

#### La mise en commun

- Demander à chaque tandem de lire sa lettre à haute voix.
- Faire une deuxième lecture à la suite, avec une intonation différente (à exagérer) : triste, monotone, ironique, interrogative, désespérée, folle...

#### Le prolongement

On peut décliner le même texte sous différentes formes à la manière de Raymond Queneau\*, dans *Exercices de style* (Gallimard, 1947) : à partir de la lettre, faire écrire un courriel, une carte postale, un texto, etc.

B1 et +

⌚ 45 min.

## Fiche 48

### Cadavres exquis

#### L'idée

Utiliser des formes simplifiées de cadavres exquis pour créer des phrases surréalistes, des questions-réponses drôles et des poèmes insolites.

#### Le déclencheur

- Le cadavre exquis a été inventé à Paris, au 54, rue du Château, dans une maison où vivaient Marcel Duhamel, Jacques Prévert et Yves Tanguy, vers 1925. Le principe : chaque personne écrit un mot sur une feuille, la plie pour que ce mot ne soit pas visible, la passe à son voisin qui écrit un adjectif, la plie, etc. La première phrase obtenue (selon les surréalistes) a été : *Le cadavre exquis boira le vin nouveau*, d'où le nom du jeu.
- En classe, cette forme est difficile en raison des accords masculin-féminin/singulier-pluriel/verbes directs-indirects mais on peut travailler avec des formes plus simples.

#### Le déroulement

- Distribuer une feuille à chaque participant.
- Avec le système de feuilles tournantes, on peut proposer plusieurs activités.
  - Demander d'écrire la moitié d'une phrase commençant par *Quand...*, plier la feuille, la passer à son voisin qui, sur la feuille reçue, doit écrire la fin de la phrase commençant par *alors...* Passer la feuille à son voisin et recommencer.
  - On peut varier les propositions : *Si... / alors..., J'aime... / mais je n'aime pas, Je sais tout sur... / mais je ne sais rien sur..., C'est parce que... / que...*
- Pour obtenir un résultat plus surprenant, suggérer d'utiliser des mots qui ne soient pas ceux du quotidien mais plutôt des mots abstraits ou poétiques.
- L'activité s'arrête quand les feuilles sont remplies. Chaque participant a alors une feuille avec des phrases aléatoires.
- Former des groupes de deux pour corriger, améliorer les phrases des deux feuilles.
- Proposer de « tricher » avec le hasard en mélangeant les parties de phrases pour que le résultat soit plus amusant ou plus absurde.

B1 et +

⌚ 20 min. - 1 h  
(selon l'activité)

**La mise en commun**

Demander une lecture à haute voix dialoguée : le premier participant lit la première partie de la phrase, le second la deuxième.

**Première variante**

- Travailler avec des questions-réponses.
  - Écrire une question commençant par *Pourquoi*, plier la feuille, la passer à son voisin et écrire une réponse commençant par *Parce que*.
- (Voir à titre d'exemple les générateurs de questions et de réponses sur Babelweb, Un monde absurde, <http://m9.babel-web.eu>)
- Le déroulement et la mise en commun sont identiques.

**Seconde variante**

- Écrire un poème surréaliste.
- Faire écrire une question avec : *Qu'est-ce que c'est...* et une réponse avec *c'est...*, avec le même système de feuilles pliées. En supprimant ensuite *Qu'est-ce c'est*, sur le modèle du poème d'André Hardellet dans *La cité Montgol*, 1952, on obtient un poème :

Poème

[...] L'amour – c'est ce pays ouvert à l'infini par deux miroirs qui se font face  
L'enfance – c'est la clef rouillée que cachent les buis – celle qui forcerait toutes  
les portes [...]

La plus belle récompense de l'homme – c'est encore son sommeil  
Et le mien tarde bien à venir

**Exemple de production**

La solitude – c'est un lieu où tout le monde est heureux  
L'habitude – c'est une femme très sympathique  
La douleur – c'est un animal domestique plutôt petit  
L'arbre – c'est une maison où habitent les oiseaux  
L'école – c'est un lieu où tout le monde dort  
Le sentiment – c'est une chose qui sent bon  
La colère – c'est la langue la plus utilisée dans le monde  
Les vacances – c'est un fruit anglais  
Une église – c'est une fleur de lune  
Un professeur – c'est le contraire de la paix  
Stage d'écriture, Seitenstetten, février 2010

**Fiche 49****La stratégie Kodak****L'idée**

Créer un poème en utilisant des phrases d'un livre.

**Le déclencheur**

Des phrases prises dans des livres en français.

**Le déroulement**

- Raconter que Blaise Cendrars a écrit un recueil de poèmes, *Kodak* (Stock, 1924) – devenu par la suite *Documentaire* à la suite de la plainte de la société Kodak – en « empruntant » des phrases du roman de Gustave Le Rouge, *Mystérieux docteur Cornélius* (Maison du livre moderne, 1912-1913). Toutes les phrases de tous les poèmes ont été écrites par Le Rouge, Cendrars les a seulement recopiées et organisées.
- Demander aux participants d'apporter plusieurs livres en français qu'ils connaissent, ou des livres empruntés à la bibliothèque.
- Plusieurs stratégies d'emprunt sont possibles :
  1. Décider d'un chiffre entre 1 et 10, 7 par exemple. On prend alors la septième phrase de la septième page, puis de la dix-septième, de la vingt-septième, etc.
  2. Prendre plusieurs livres et choisir des phrases avec la stratégie du chiffre entre 1 et 10.
  3. Ouvrir le livre au hasard et écrire la première phrase de la page.  
On obtient alors un poème aléatoire et surréaliste.
  4. Choisir un thème (la description d'un lieu, d'une personne, etc.) et parcourir le livre (ou les livres) pour noter les phrases qui se rattachent à ce thème.  
On obtient alors un poème qui décrit une personne ou des lieux.

**Le prolongement**

Une fois le poème « écrit », demander aux participants, par groupes de deux, de reprendre leurs textes et de les améliorer en harmonisant les temps, les sujets des verbes pour obtenir un poème cohérent.

**La mise en commun**

Les groupes de deux ont ainsi quatre poèmes (deux chacun), le premier obtenu avec le hasard et le second retravaillé. Demander à l'un de lire le texte initial et à l'autre le texte modifié. Le reste du groupe choisit celui qu'il préfère en expliquant pourquoi.

**Exemple de production**

Au-dessus des collines	Peu à peu
Le ciel était plein de rougeurs	Le ciel s'est assombri
Et le vent qui passait au-dessus d'elles	Les lampes de la rue
Apportait ici une odeur de sel	Se sont alors allumées brusquement

Phrases empruntées au roman d'Albert Camus, *L'Étranger* (Gallimard, 1942).

## Fiche 50

A1 et +

① 45 min.

### La rencontre

#### L'idée

Utiliser le hasard pour écrire la rencontre de deux personnages. Variante du cadavre exquis avec des feuilles tournantes.

#### Le déclencheur

Une succession de contraintes formelles d'écriture.

#### Le déroulement

- Distribuer une feuille blanche à chaque participant. Préciser qu'une fois l'élément écrit, il doit plier la feuille pour que son voisin ne puisse pas lire ce qui y a été écrit. On recommencera l'opération jusqu'à ce que les feuilles soient remplies.
- Demander à chaque participant d'écrire sur la feuille reçue des éléments les uns à la suite des autres dans cet ordre de rédaction :
  1. « Le » + un adjectif masculin (ex. : *le grand, le gentil, l'extraordinaire...*)
  2. un nom d'homme célèbre ou familial (ex. : *Jules César, Barack Obama, P.-D. G., professeur...*)
  3. « rencontre » + « la » + un adjectif au féminin (ex. : *rencontre la jolie, la merveilleuse, l'affreuse*)
  4. un nom de personnage féminin (ex. : *Cléopâtre, Madonna, avocate, policière...*)
  5. le lieu où ils se rencontrent (ex. : *dans les couloirs d'une école, dans le métro, sur une île déserte...*)
  6. « ils » + une action commune (ex. : *ils boivent du vin, ils se promènent, ils se regardent...*)
  7. « il dit : » + une phrase
  8. « elle répond : » + une phrase
  9. une conclusion (ex. : *et ils meurent*)

#### La mise en commun

- Une fois les feuilles remplies, les ramasser puis les redistribuer. Demander à chaque participant de corriger si nécessaire le texte reçu et de le lire à voix haute.
- Pour des niveaux plus avancés, cette activité peut être le point de départ à l'écriture d'un récit.

#### Exemple de production

Le fantastique Gandhi rencontre la magnifique Lady Gaga au sommet de l'Everest, ils font une randonnée, il dit : « j'aime beaucoup le chocolat », elle répond : « je ne sais pas », et ils partent à Paris.

## Fiche 51

A1 et +

① 45 min.

### De toutes les couleurs

#### L'idée

Décrire des personnages à partir de couleurs inventées.

#### Le déclencheur

Une couleur choisie.

#### Le déroulement

- Proposer une couleur aux participants. Leur demander de lister tous les objets, aliments, végétaux de cette couleur qu'ils connaissent.
- On procède à une mise en commun à l'oral.
- Former ensuite plusieurs groupes. Donner une couleur à chaque groupe et demander aux participants de créer une nouvelle liste.
- Noter les propositions en deux colonnes au tableau.

Exemple :

rouge	– tomate – ketchup – viande hachée
bleu	– mer – bouteille – roquefort

- Proposer aux participants des nuances de couleur : bleu cyan, bleu marine, rouge vermillon, rouge carmin, etc. Les laisser remarquer la structure couleur + élément.
- Leur demander d'inventer, en petits groupes, des nuances de couleurs bizarres, absurdes en associant les couleurs et les objets listés.

Exemple : *rouge ketchup* ou *rouge steak haché*.

- Noter toutes les couleurs absurdes inventées au tableau.
  - À partir de ces couleurs inventées, demander à chaque participant de faire la description d'un personnage imaginaire.
- Proposition d'exemple : *C'est un homme. Il a des yeux bleu roquefort et des cheveux gris ordinateur. Il porte une chemise rose foie gras avec un pantalon marron champignon. Sa cravate est rouge ketchup et ses chaussures marron coca-cola.*

#### La mise en commun

Laisser les participants s'échanger les écrits et les lire. S'assurer que toutes les productions sont lues par tous les participants.

Leur demander de former des « couples » parmi les personnages décrits, pour imaginer un dialogue, ou encourager les participants à utiliser ce procédé oralement entre eux.

Note : Il existe un dictionnaire imaginaire des couleurs :

<http://pourpre.com/chroma/dici.php>



## Fiche 52

### Présentations progressives

#### L'idée

Se présenter en s'appuyant sur une œuvre littéraire et son adaptation cinématographique.

#### Le déclencheur

Deux extraits du roman de Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson* (Gallimard, 2006). Des extraits du film de Mona Achache, *Le hérisson*, 2009 et/ou des photos des deux personnages à imprimer sur <http://www.allocine.fr>

- Je m'appelle Renée, j'ai cinquante-quatre ans et je suis la concierge du 7, rue de Grenelle, un immeuble bourgeois. Je suis veuve, petite laide, grassouillette [...]
- Je m'appelle Paloma, j'ai douze ans, j'habite au 7, rue de Grenelle dans un appartement de riches [...]

#### Le déroulement

- Proposer les deux extraits du roman aux participants. En fonction du niveau du groupe, donner l'intégralité du passage. Au niveau A1, réviser au préalable les éléments qui permettent de se présenter : nom, prénom, âge, situation de famille, adresse, numéro de téléphone, profession, description physique...
- Demander aux participants ce qu'ils apprennent sur les deux personnages présentés. Il est possible de montrer ensuite des photos et des extraits du film pour permettre aux participants de compléter le portrait des personnages.
- Demander aux participants, sur le même modèle, de lister, individuellement, toutes les informations possibles sur eux pour se présenter à l'écrit. Afficher dans la classe les portraits rédigés.

#### Première mise en commun

Inviter les participants à circuler dans la classe et à créer oralement un jeu de questions-réponses à partir des informations récoltées sur chacun. Cette mise en commun va permettre aux participants de niveau A1 de mieux se connaître et de réinvestir leurs acquis lexicaux.

#### Seconde mise en commun

Inviter les participants à créer un quiz à partir des informations récoltées dans les différents portraits. Avec cette mise en commun, l'activité est un brise-glace qui favorise la cohésion du groupe.

#### Le prolongement

Les participants de niveau A1/A2 peuvent revenir compléter et modifier leurs portraits au fil de leur progression. Les deux mises en commun successives permettent d'entretenir l'intérêt et de découvrir un roman et un film français.

A1 et +

🕒 Une séance  
de 30 min. •  
autres à déterminer

## Fiche 53

### À l'âge de...

#### L'idée

Utiliser l'alphabet pour passer du mot à la phrase, puis au texte.

#### Le déroulement

- Faire écrire aux participants, à deux, *À l'âge de...* en haut d'une feuille comme un titre. Leur demander de compléter l'âge à leur guise.
- Leur demander, toujours à deux, d'écrire l'alphabet verticalement, de A jusqu'à Z, sur le côté gauche de la feuille. Les inviter ensuite à utiliser chaque lettre pour débiter une phrase et raconter ainsi l'histoire d'un personnage fictif ou réel.
- Préciser aux participants qu'ils doivent utiliser absolument toutes les lettres! Lorsqu'une lettre leur résiste, les encourager à trouver une stratégie de contournement: inventer un mot, un nom, une ville, un bruit, « tricher » avec le vocabulaire pour les lettres difficiles car moins fréquentes en français (K, Y, X, Z par exemple).

#### La mise en commun

Après l'écriture, les binômes lisent tour à tour leurs productions.

#### Variante ou prolongement

Lorsque le principe est compris, les participants peuvent écrire un nouveau texte en donnant un âge différent à leur personnage, on peut ainsi créer une biographie en plusieurs textes constituant plusieurs époques de la vie du personnage. Le récit reste au présent pour le niveau A1.

#### Exemple de production

À l'âge de 10 ans,  
Bernard l'Hermite s'est acheté un  
Camion  
D'  
Environ 38 tonnes pour  
Faire un  
Grand projet en  
Hauteur.  
Il a décidé de  
Jeter la tour Eiffel et de la remplacer par un  
Koala de  
Là-bas dans la  
Montagne du

SB, niveau B2

Nord.  
On sait que les Koalas ne  
Partent pas facilement de chez eux et  
Qu'il faut y  
Retourner souvent pour en  
Saisir un et le  
Transporter dans  
Un camion, une  
Voiture ou un  
Wagon car il crie:  
Xiin quand on l'attrape et  
Y a pas de solution, il faut le laisser au  
Zoo le plus proche.

Fin A1 /  
début A2

🕒 30 min.

## Fiche 54

### Avec des dés et des mots

#### L'idée

Utiliser des dés pour donner des contraintes et écrire en s'amusant.

#### Le déroulement

- Partager les participants en petits groupes.
- Demander à un groupe de lancer deux dés, la somme des chiffres obtenus constituera le nombre de mots d'une phrase.
- Demander ensuite à un autre groupe de lancer un seul dé, le chiffre obtenu sera le nombre de lettres du premier mot. Faire lancer ainsi le dé jusqu'à obtenir le nombre de lettres de chaque mot de la phrase à écrire.
- Laisser ensuite à chaque groupe un temps d'échanges et de réflexion pour écrire une phrase qui respecte les contraintes fixées par le hasard des dés.
- Ne pas hésiter à préciser aux apprenants que presque toutes les astuces sont permises pour atteindre l'objectif! La ponctuation peut les aider (une phrase en suspens...), les noms propres (un nom de famille inventé, un nom de ville fictif...) ou toute autre stratégie permettant de créer.
- Laisser un temps suffisamment long pour que les participants développent des stratégies de contournement des difficultés. Un mot d'une seule lettre, par exemple, demandera plus d'imagination!

#### La mise en commun

Pendant que les participants rédigent, écrire au tableau, de haut en bas, un numéro pour chaque mot de la phrase qu'ils doivent écrire, cela facilitera le décompte des mots pendant la mise en commun. Les participants viendront ensuite écrire au tableau leur phrase, en disposant les mots en face des numéros. Les autres vérifient le nombre de mots d'un simple coup d'œil.

#### Le prolongement

Si les phrases créées le permettent, les assembler en un texte ou bien en utiliser une pour démarrer une histoire et une autre pour la finir. Toutes ces phrases peuvent ainsi constituer un matériau brut à mettre au service d'une nouvelle production commune à tout le groupe.

A1/A2 et +

🕒 30 min.  
ou +

## Fiche 55

### Jeux de pieds (de verre, de table ou de nez...)

#### L'idée

Sensibiliser les participants aux pieds des vers, au rythme des mots.

#### Le déroulement

Expliquer aux participants le principe des pieds et du découpage syllabique. Il suffit de compter sur ses doigts... Une syllabe peut comporter une lettre (*à*), deux (*il*) et jusqu'à 7 (*strophes*) mais il y a toujours une voyelle au minimum.

Un pied se prononce en un seul son.

#### Première activité

- Demander d'écrire quelques phrases ne comportant que des mots monosyllabiques.
- Expliquer qu'il y a des moyens de contourner les difficultés: *petit* (deux syllabes, donc interdit) peut se dire: *je ne suis pas très grand* ou *je suis p'rit*.

*J'habite = Je vis à*

*Mon père est professeur = Mon père est prof.* etc.

- L'idée est d'aider les participants à mettre en place des stratégies de contournement de difficulté.
- Une fois la consigne comprise, demander aux participants d'écrire le plus de lignes possibles avec des mots d'une seule syllabe. Le plus simple est de se décrire: *Je suis blond, aux yeux bleus... brun aux yeux noirs...*

#### La mise en commun

Chaque participant lit son texte, les autres participants contrôlent si la contrainte est respectée.

#### Le prolongement

- Demander d'écrire un texte dont le premier mot a un pied, le deuxième deux, le troisième trois, etc.
- Préciser qu'on admet les groupes de mots, la prononciation (ou non) des «e» muets et la diérèse [ci-ta-ti-on].

*Je trou-ve a-mu-sant [de pra-ti-quer] [la na-ta-ti-on].*

1 2 3 4 5

- La mise en commun est la même.

#### Variantes

Proposer d'écrire:

- un paragraphe avec des mots du même nombre de pieds;
- un paragraphe avec des mots ayant un nombre de pieds uniquement pair ou impair (2, 4, 6, etc. ou 1, 3, 5, etc.);
- un paragraphe en alexandrins (vers de 12 pieds): chaque phrase doit comporter 12 pieds mais ce n'est pas un poème, les rimes ne sont pas obligatoires.

B1 et +

🕒 Des séances  
de 30 min.

## Fiche 56

B1 et +

⌚ 45 min.

### Acrostiche

#### L'idée

Utiliser un acrostiche\* comme point de départ pour créer un texte.

#### Le déclencheur

Un extrait du poème de Guillaume Apollinaire, *Adieu, Poèmes à Lou* (Gallimard, 1955).

- Lettres ! Envoie aussi des lettres, ma chérie
- On aime en recevoir dans notre artillerie
- Une par jour au moins, une au moins, je t'en prie [...]
- L'heure est venue, Adieu, l'heure de ton départ
- On va rentrer, il est neuf heures moins le quart
- Une... deux... trois... Adieux de Nîmes, dans le Gard.

#### Le déroulement

- Écrire le poème au tableau. Préciser le titre du recueil d'où il a été tiré : *Poèmes à Lou*.
- Préciser ce qu'est un acrostiche : un poème dont l'initiale de chaque début de vers forme un mot si on le lit de haut en bas. Demander aux participants quel mot est ainsi formé par le poème proposé.
- Chaque participant choisit un mot et l'écrit verticalement sur une feuille. Ce n'est pas nécessairement un prénom, on peut varier les possibilités.
- À partir de ce mot, composer un texte : chaque vers commence par une lettre de ce mot.
- Les phrases restent libres, sans contrainte de lien logique entre elles.
- Faire lire ensuite les textes, le reste du groupe retrouve le mot de départ.
- Dans un second temps, former des acrostiches-textes : écrire une phrase et la disposer sur une feuille à la verticale. Demander aux participants de créer un texte dont chaque phrase commence par un mot de la phrase de départ.

#### Variante

On peut sélectionner, à titre d'exemple, quelques acrostiches sur les sites suivants : <http://acrostiches.free.fr/> ou <http://www.acrostiche.org/>

Le site suivant génère des acrostiches... Amusant pour comparer le résultat avec les productions des participants : <http://www.unpeudamour.com/poemes/acro.php>

#### Exemple de production

La jeune fille entre dans le magasin  
 Poésie de cet endroit : magie, beauté.  
 C'est la première fois qu'elle se sent si heureuse  
 Est-elle enfin devenue adulte ?  
 Facile de ne jamais oublier ce moment.  
 Hoe, B1, CAVILAM

## Fiche 57

B1 et +

⌚ 45 min.

### Un texte chromatique

#### L'idée

Écrire à partir d'une couleur particulière.

#### Le déroulement

- Demander aux participants de choisir, à deux, une couleur et de faire la liste de tout ce que leur évoque cette couleur (sentiments, expressions, tableaux, images, associations d'idées...). Mettre en commun toutes les idées.
- Dans un deuxième temps, leur faire écrire, individuellement, un souvenir, la description d'un lieu ou d'une personne, un dialogue ou un récit imaginaire inspiré par la couleur qu'ils ont précédemment choisie. Les laisser choisir la forme textuelle qui leur convient. Passer auprès de chaque participant pour l'aider et pallier les difficultés lexicales ou l'éventuel manque d'idées.
- Redistribuer les textes en veillant à ce que chacun reçoive le texte d'un autre. Demander à chaque participant de deviner la couleur détaillée dans le texte qu'il a sous les yeux, et de l'améliorer si besoin.

#### La mise en commun

- Après correction, afficher tous les textes sur les murs de la classe.
- Inviter les participants à circuler de texte en texte pour les lire tous. Demander enfin de regrouper les textes par couleurs et de comparer les différentes déclinaisons d'une même couleur. Encourager les commentaires.

#### Variante

On peut faire travailler sur les couleurs en demandant d'écrire un récit ou une description du « point de vue » d'un daltonien ou d'un aveugle.  
 Ce type d'activité permet de travailler l'interculturel, puisque les couleurs n'évoquent pas les mêmes choses selon les cultures.

## Fiche 58

B1 et +

1 h

### Anadiplose et acromonogrammaticum

#### L'idée

Utiliser des contraintes\* pour produire des textes.

#### Le déclencheur

Deux jeux littéraires : l'anadiplose\* et l'acromonogrammaticum\*.

#### Le déroulement

- Expliquer aux participants le principe de l'anadiplose : le dernier son de chaque phrase doit être le premier de la phrase suivante. Par exemple : *Il était une fois un jeune garçon. Son père était malade. Admirez son courage...* (Exemple donné par Yak Rivais dans *Pratique des jeux littéraires en classe, 9-12 ans*, Retz, 1993.) On ne peut pas utiliser le mot final pour débiter la phrase suivante.
- Demander d'écrire un texte avec cette contrainte, à deux de préférence pour rendre l'exercice plus accessible. Préciser que les textes obtenus ne sont pas nécessairement logiques ou cohérents. Seul importe le respect de la consigne.

#### La mise en commun

Chaque groupe lit son texte ; chaque apprenant, l'un après l'autre, lit une phrase. Les autres doivent vérifier à l'écoute si la consigne est respectée.

#### Le prolongement

Écrire un second texte avec le même principe, mais préciser qu'il doit cette fois être cohérent et logique (ce qui est plus difficile).

#### Variante avec l'acromonogrammaticum

- Le principe de l'acromonogrammaticum, défini par Yak Rivais, *Pratique des jeux littéraires en classe, 9-12 ans* (Retz, 1993) est d'enchaîner non plus un son mais une lettre : la dernière lettre d'un mot est la première du mot suivant. Par exemple : *mer – rivage*.
  - Commencer par une « chasse aux mots ». À deux, les participants cherchent le plus grand nombre possible de mots « acromonogrammaticumiques ».
  - Selon le niveau des participants, on peut varier les contraintes :
    - demander d'enchaîner un nom et un adjectif puis un verbe, etc.
    - demander de respecter l'ordre alphabétique (la dernière lettre du mot précédent sera la lettre suivante de l'alphabet pour le mot suivant : *hiver – soleil – merveilleux...*)
  - Quand la « chasse aux mots » est finie, demander d'écrire un texte avec les mots trouvés en respectant l'ordre dans lequel ils ont été trouvés.
- Les textes obtenus sont farfelus et drôles (ce procédé a été utilisé de façon détournée par Jean-Bernard Pouy\* dans *Sirap de liège*, Estuaire, 2005, où le dernier mot de chaque paragraphe devient le narrateur du paragraphe suivant).

## Fiche 59

B1 et +

45 min.

### Sans bras ni jambes

#### L'idée

Démarrer un texte en excluant certaines lettres puis les réintroduire petit à petit.

#### Le déroulement

- Proposer aux participants de chercher un maximum de mots « sans bras ni jambes », c'est-à-dire qui contiennent seulement les lettres a, c, e, i, m, n, o, r, s, u, v, w, x.
- Avec les mots trouvés, inviter les participants à rédiger, individuellement, un texte les utilisant tous ou en partie seulement. Les encourager à écrire le plus vite possible, sans trop réfléchir ni chercher de logique.
- Au bout de 10 minutes, dire aux participants d'introduire des mots contenant les lettres t et d pour continuer leur texte.
- Après quelques minutes encore, ajouter des mots contenant les lettres p et q et poursuivre l'écriture du texte, toujours dans une sorte d'écriture automatique.
- Finalement, laisser les participants achever le texte avec les mots qu'ils veulent sans contrainte de lettres.
- Proposer ensuite aux participants d'échanger leur texte avec leur voisin pour un temps de réécriture (gommer les incohérences, corriger les erreurs rencontrées et ajouter des détails si nécessaire). Les encourager à demander des précisions à l'auteur du texte.

#### La mise en commun

Chaque participant va procéder à une lecture du texte qu'il a amélioré. Lire le texte d'un autre incite à faire une lecture soigneuse et facilite la participation des plus réservés.

## Fiche 60

B1 et +

 30 min. - 1 h  
 (plusieurs séances)

### Des lettres et des cartes postales

#### L'idée

Transformer l'apprentissage des contraintes épistolaires en jeu.

#### Le déroulement

Proposer aux participants d'écrire des lettres en respectant les contraintes formelles (adresse, date, formules de politesse, paragraphe d'introduction, etc.) mais avec des thèmes absurdes ou étranges.

#### Première proposition

- Écrire une carte postale de vacances (avec les informations habituelles sur le temps, la nourriture, les activités) et y glisser une phrase imposée comportant une allusion mystérieuse comme par exemple : *J'ai rencontré cet homme dont tu m'as souvent parlé* ou *J'ai fait comme à Venise*.
- Chacun lit sa carte et les autres doivent poser des questions sur l'allusion mystérieuse : *Qui est cet homme ? Que s'est-il passé à Venise ?*

#### Deuxième proposition

- Écrire une carte postale d'un lieu précis, Paris par exemple, et décrire un paysage qui ne correspond en rien à ce lieu : *Je t'écris de Paris où la mer est magnifique...*
- Chacun lit sa carte sans préciser le lieu (le remplacer par « bip »). Les autres doivent essayer de deviner de quel lieu il s'agit.

#### Troisième proposition

- Écrire, à deux, une lettre qui raconte des vacances « anormales » : soit des vacances passées dans son appartement sans jamais en sortir, soit des vacances dans un endroit qui n'est pas une destination habituelle de vacances (aire d'autoroute, cave, station essence, parking, etc.).
- Chaque groupe lit sa lettre, chaque participant lisant une phrase sur deux. Les autres doivent classer les lieux du plus au moins « anormal ».

#### Quatrième proposition

- Les lettres à la Pierre Dac (humoriste français, acteur, homme de radio, 1893-1975, célèbre pour son humour absurde et loufoque) :
  - lettre pour s'excuser de ne pas avoir le temps d'écrire une lettre ;
  - lettre pour ne rien dire (il ne doit y avoir aucune information mais la lettre doit respecter les contraintes) ;
  - lettre pour demander la fonction de président de la République (montrer ses qualités de façon drôle) ;
  - lettre pour expliquer qu'on n'aime pas écrire de lettres ;
  - lettre où on explique qu'on ne sait pas écrire ;
  - lettre de démission d'un poste qu'on n'occupe pas.
- La mise en commun est la même.

### Cinquième proposition

#### La lettre absurde

- Demander de choisir, à deux, une partie du corps, un objet, une ville, un paysage, un pays, un livre, etc.
- Faire écrire une lettre à cet « objet ». Celle-ci doit comporter une tonalité (lettre de remerciement, de protestation, de réclamation, déclaration d'amour ou de rupture, etc.) et respecter les contraintes épistolaires d'une lettre formelle.
- On peut ainsi écrire : *Lettre à mon pied droit*, *Lettre à mon ordinateur*, *Lettre à Venise*, *Lettre à ma mauvaise humeur*, *Lettre à mon cerveau*, etc.
- Chaque groupe lit sa lettre. Les autres doivent les classer de la plus à la moins absurde.

#### Sixième proposition

#### La lettre impossible

- Demander de choisir, à deux, deux personnages historiques qui n'ont pas vécu à la même époque (Jules César et Sigmund Freud par exemple) et proposer d'écrire une lettre de Jules César à Sigmund Freud.
- Il faut là aussi respecter les contraintes épistolaires mais la tonalité n'est pas obligatoire : il peut s'agir d'un courrier amical, de questions. On peut aussi imposer une tonalité comme contrainte.
- Chaque groupe lit son texte. Les autres doivent choisir une lettre parmi celles des autres groupes, la plus drôle, la plus insolite, celle qu'ils préfèrent...

#### Le prolongement (de toutes les propositions)

- Demander de rédiger, à deux, une réponse à la lettre choisie.
- Les contraintes sont les mêmes.

#### La mise en commun

Chaque groupe lit son texte après avoir rappelé brièvement le contenu de la première lettre.

## Fiche 61

Bi et +

⌚ 30 min. - 1h

### Les dés exquis

#### L'idée

Utiliser des dés à contraintes grammaticales pour créer en s'amusant.

#### Le déclencheur

Un dé fabriqué par les participants dont la matrice est disponible sur le site Internet des PUG ([www.pug.fr](http://www.pug.fr), page de l'ouvrage, rubrique Compléments).

#### Le déroulement

- Constituer des petits groupes. Distribuer à chaque groupe plusieurs matrices de dés vierges.
- Demander aux participants de créer un dé avec 6 noms, ou avec 6 adjectifs, ou avec 6 verbes, ou avec 6 adverbes... On peut ainsi créer des dés avec des noms de personnes, des connecteurs temporels, des onomatopées, des signes de ponctuation...
- Le nombre de dés et la nature des contraintes sont à déterminer en fonction de plusieurs critères : nombre de participants, niveau de langue, temps dédié à l'activité...
- Préciser aux participants qu'ils créent ces dés pour un autre groupe.
- Distribuer les dés à contraintes ainsi fabriqués, chaque groupe en ayant le même nombre.
- Les participants ont 10 minutes pour lancer leurs dés et écrire un paragraphe en combinant les mots obtenus.
- Au bout des 10 minutes, les groupes laissent leurs paragraphes et changent de table, donc de dés. Leur demander de lire le texte de la nouvelle table et de lancer les dés. Ils vont cette fois écrire la suite du texte entamé par le groupe précédent.
- Le nombre de tours est à déterminer en fonction du nombre de participants. On peut donner un temps total d'écriture limité, faire clore le texte par le groupe qui l'a commencé...

#### La mise en commun

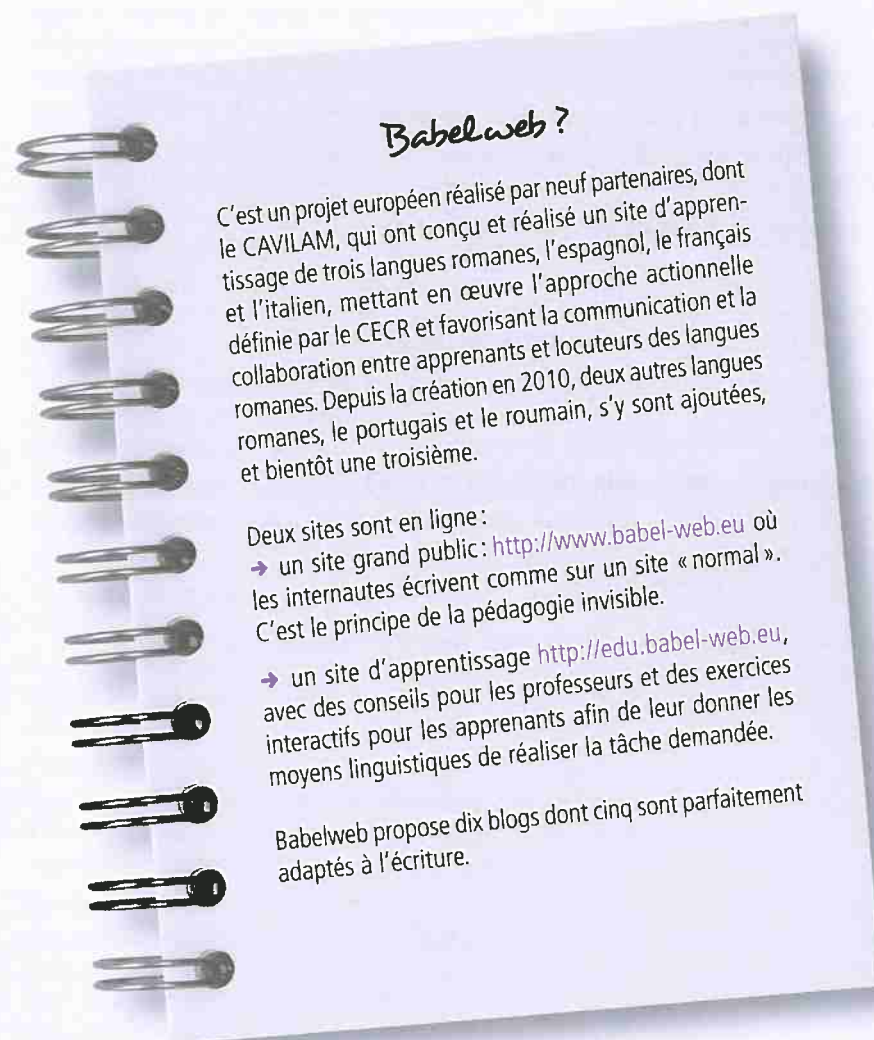
- Faire tourner les participants une dernière fois et leur demander de lire le texte qu'ils ont sous les yeux. Leur laisser un moment pour qu'ils puissent gommer les imperfections et surtout les incohérences liées à une écriture collective.
- Chaque groupe lit ensuite le texte obtenu. La lecture a pour seul objectif un moment de partage et de rires face aux textes générés.

## Fiche 62

### Écrire sur Babelweb

#### L'idée

Inciter les participants à poster leurs productions sur le site de blogs Babelweb.



**Le niveau**

Selon les blogs (le niveau indiqué est le niveau minimal requis pour réaliser la tâche).

**Le déroulement**

Proposer aux participants de mettre en ligne leurs productions pour qu'elles sortent de la classe et soient lues par les internautes. Ils deviennent ainsi des acteurs sociaux et sortent de leur rôle d'apprenant.

**Proposition 1: Récits de voyages (A2 et +)**

Mettre en ligne des récits de voyages, voyages solitaires, en couple, en groupes, voyages immobiles...

L'adresse: <http://m1.babel-web.eu>

**Proposition 2: Le plus bel endroit du monde (A2 et +)**

Décrire ce qui est pour chacun le plus bel endroit du monde.

L'adresse: <http://m3.babel-web.eu>

**Proposition 3: Poèmes en liberté (A1 et +)**

Mettre en ligne un poème.

L'adresse: <http://m6.babel-web.eu>

**Proposition 4: La nouvelle Odyssée (B1 et +)**

Écrire sur un wiki un roman interactif où chaque participant continue le récit commencé par d'autres.

L'adresse: <http://m4.babel-web.eu>

**Proposition 5: Un monde absurde (B2 et +)**

Mettre en ligne des phrases, des questions, réponses absurdes, des photos absurdes pour jouer avec les mots.

L'adresse: <http://m9.babel-web.eu>

Pour tous les blogs, les internautes peuvent commenter les textes et y réagir.

# Abécédaire de l'écriture créative



**Abécédaire** Procédé littéraire qui consiste à utiliser toutes les lettres de l'alphabet de différentes façons: un texte dont les initiales des mots successifs se suivent par ordre alphabétique; mode de classement de mots par ordre alphabétique...

**Acromonogrammaticum** Le principe de l'acromonogrammaticum, défini par Yak Rivais, *Pratique des jeux littéraires en classe, 9-12 ans* (Retz, 1993) est d'enchaîner, à la manière de l'anadiplose, non pas un son mais une lettre: la dernière lettre d'un mot est la première du mot suivant. Par exemple: *mer – rivage*.

**Acrostiche** Figure de style: un texte, en général un poème, dont l'initiale de chaque début de vers forme un mot se rapportant au thème du poème si on le lit verticalement de haut en bas.

**Anadiplose** Procédé selon lequel le dernier son de chaque phrase doit être le premier de la phrase suivante. Par exemple: *Il était une fois un jeune garçon. Son père était malade. Admirez son courage...*

**Anaphore** Procédé littéraire qui répète le même mot ou la même phrase au début de chaque phrase ou vers.

**Atelier d'écriture** L'expression atelier d'écriture désigne généralement un entraînement à l'écriture visant à développer la créativité des participants, en particulier au moyen de contraintes proposées par l'intervenant.

**Bing, Élisabeth** En 1969, Élisabeth Bing commence à travailler avec des enfants en difficulté scolaire et psychique. Elle décrit son expérience dans un livre *Et je nageai jusqu'à la page* (éd. des femmes, 1976). En France, Élisabeth Bing est reconnue comme une des initiatrices des ateliers d'écriture.

**Bon, François** Écrivain français, né en 1953, auteur notamment de *L'enterrement* (Verdier, 1991) qui anime de nombreux ateliers d'écriture. Voir: *Tous les mots sont adultes* et *C'était toute une vie* (Verdier, 1995). La sitographie mentionne plusieurs sites qu'il anime.

**Contrainte** Difficulté imposée qui favorise la créativité. La contrainte peut donc être linguistique (lexicale, grammaticale...), typographique (choix de lettres à utiliser ou pas), stylistique, narrative, etc. L'OuLiPo en a notamment systématisé l'utilisation. Georges Perec dans *La disparition* (Éditions Denoël, 1969) a écrit un roman sans utiliser la lettre E, ce qui s'appelle un lipogramme.

**Courtillon, Janine** Docteur en linguistique appliquée à l'enseignement des langues, spécialisée dans l'approche communicative qu'elle a contribué à introduire concrètement en classe de français avec, notamment, la méthode *Archipel* (Didier, 1982). Elle est l'auteur de nombreux ouvrages et articles.

**Déclencheur** Ce qui constitue le point de départ à l'écriture (texte, citation, contrainte, photo, dessin, tableau, etc.).

**Holorime** Procédé consistant à écrire des mots, des phrases, qui, à la lecture, ont les mêmes sons mais ne s'écrivent pas de la même manière.

Exemple: un canard demande à sa cane: ris cane! Et la cane a ri. (ricane – canari)

**OuLiPo** Ouvroir de Littérature POtentielle, co-fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais. Beaucoup d'écrivains à la recherche de nouvelles formes de littérature ont participé et participent toujours à ce mouvement (Georges Perec, Italo Calvino, Mario Vargas Llosa...). Les jeudis de l'OuLiPo se tiennent à la bibliothèque François Mitterrand (Paris 13<sup>e</sup>), à 19 heures.

Les pratiques **oulipiennes** sont très prisées par les écrivains participant à l'émission « Des papous dans la tête », diffusée les dimanches midi sur la radio France Culture et dans laquelle les participants jouent avec les mots.

**Perec, Georges** Écrivain français, il entre à l'OuLiPo en 1966 et en devient l'une des figures majeures. Il expérimente toutes sortes de contraintes formelles dans ses romans: *La disparition* (Denoël, 1969) – roman écrit sans la lettre e, un lipogramme –, *Les revenentes* (Julliard, 1972) – où la seule voyelle admise est au contraire le e –, *La vie mode d'emploi* (Hachette, 1978) – qui multiplie les contraintes narratives et sémantiques pour restituer le quotidien des habitants d'un immeuble. Ce dernier roman a inspiré la mise en place des activités de simulation globale en classe. Il utilise les contraintes pour se (re)trouver et exprimer son angoisse de la disparition.

**Pouy, Jean-Bernard** Écrivain français, spécialiste du roman noir (roman traitant de sujets sociaux, critiquant la société sur fond d'intrigue policière). Il est également éditeur: il a notamment créé la série policière « Le poulpe » (éditions Baleine) qui décline les aventures de Gabriel Lecouvreur sous la plume de différents auteurs. Chaque titre du « Poulpe » est un calembour qui joue sur les sonorités. Exemple: *La petite écuyère a café* – et non à café – (Baleine, 1998). Grand adepte des pratiques Oulipiennes, il en est le digne descendant: il participe régulièrement à l'émission « Des papous dans la tête ». Nombre de ses œuvres appliquent une contrainte, le plus souvent cachée ou masquée par un réel talent littéraire et un humour noir décapant.

**Queneau, Raymond** Romancier, poète, dramaturge, d'abord très proche des surréalistes, puis co-fondateur de l'OuLiPo, Il est surtout connu pour les *Exercices de style* (Gallimard, 1947) et *Zazie dans le métro* (Gallimard, 1949). Créatif et plein d'humour, il porte dans ses œuvres une attention particulière à la forme et aux structures narratives, parfois cachées.

## Bibliographie

- ANDRÉ A., (2007), *Devenir écrivain, un peu, beaucoup, passionnément*, Leduc S. Éditions.
- BING E., (1993), *Et je nageai jusqu'à la page*, Éditions des femmes.
- BON F., (2005), *Tous les mots sont adultes*, (méthode pour l'atelier d'écriture), édition révisée et augmentée, Fayard.
- Des papous dans la tête, Les décaqués, (2004), *L'anthologie*, Gallimard / France Culture.
- DETAMBEL, R., (1997), *L'Écrivain ou l'enfance de l'écriture*, Gallimard coll. « Haute enfance ».
- DOUËNEL L., JACKSON G., RAOUL S., (1994), *Si tu t'imagines... Atelier de littérature, lecture, écriture*, Collection Libre Échange, Hatier/Didier.
- ÉVRARD F., GINER A., (2005), *L'atelier d'écriture*, Ellipses.
- FRENKEL P., (2009), *90 jeux d'écriture, Faire écrire un groupe*, Chronique sociale.
- HADDAD H., (2006), *Le nouveau magasin d'écriture*, Zulma.
- MILLET G., (2007), *Jeux littéraires: s'initier à l'écriture en jouant avec les mots*, Ellipses.
- OuLiPo, (1988), *Atlas de littérature potentielle*, Gallimard.
- PIMET O., BONIFACE CL., (1999), *Ateliers d'écriture. Mode d'emploi*. Coll. Didactique du français, ESF.
- RIVAIS Y., (1993), *Pratique des jeux littéraires en classe, 9-12 ans*, Retz.
- RIVAIS Y., (1999), *Jeux de langage et d'écriture, 7-14 ans*, Retz.
- RODARI G., (1998), *Grammaire de l'imagination*, Rue du Monde.
- ROCHE A., GUIGUET A., VOLTZ N., (1995, rééd. 2005), *L'atelier d'écriture*, Bordas.
- ROSSIGNOL I., (2006), *L'invention des ateliers d'écriture en France*, L'Harmattan.
- STACHAK F., (2009), *Écrire, un plaisir à portée de tous*, Eyrolles.





# Sitographie

- [www.franccparler.org/parcours/ateliers.htm](http://www.franccparler.org/parcours/ateliers.htm) : une réflexion et des pistes pour l'écriture créative en classe sur le site Francparler.
- [www.cavilamenligne.com/docs/ecriture\\_atelier\\_2005.pdf](http://www.cavilamenligne.com/docs/ecriture_atelier_2005.pdf) : des textes et des exercices réalisés au CAVILAM en 2005 dans les parcours « Plaisir de lire, plaisir d'écrire ».
- <http://expositions.bnf.fr/lamer/ecrire/accueil/accueil.htm> : un atelier sur la mer avec de nombreux déclencheurs et des contraintes variées. Un très beau site de la BNF.
- <http://classes.bnf.fr/ecritelaville/> : une proposition : écrire la ville... Un projet de François Bon. Un univers à explorer.
- <http://mediatheque.ville-bagnolet.fr/Atelier-d-ecriture-Entre-midi-et.html> : des ateliers d'écriture animés par François Bon.
- [www.regine-detambel.com](http://www.regine-detambel.com) : taper « Atelier » dans l'onglet de recherche pour accéder aux ateliers d'écriture de Régine Detambel.
- [www.ecriturecreative.net](http://www.ecriturecreative.net) : des propositions, des exercices, des textes.
- <http://ecriturecreative.over-blog.com> : des propositions et des textes.
- [www.atelier-ecriture.com](http://www.atelier-ecriture.com) : l'atelier est fermé mais conserve de nombreuses propositions et textes.
- [www.lesaccentstetus.com/pourquoi-ecrire-atelier.htm](http://www.lesaccentstetus.com/pourquoi-ecrire-atelier.htm) : des propositions d'écriture, des jeux, des déclencheurs... La philosophie de l'atelier est : « Pour écrire, il faut déjà écrire » (Maurice Blanchot).
- [www.zulma.fr/jeu.html](http://www.zulma.fr/jeu.html) : atelier d'écriture et jeux littéraires des éditions Zulma, avec des propositions de contrainte par exemple.
- [www.tv5.org](http://www.tv5.org), rubrique « langue française » : des jeux, des quiz, des expressions idiomatiques proposées par TV5MONDE.
- [www.rfi.fr/emission/danse-mots](http://www.rfi.fr/emission/danse-mots) : émission proposée par Yvan Amar à propos du français, des mots, du langage.
- [www.rfi.fr/lfft/pages/001/page\\_28.asp](http://www.rfi.fr/lfft/pages/001/page_28.asp) : un dossier pour la classe pour mieux connaître l'OuLiPo : avec des exercices d'écoute, des propositions d'activités, des fiches pédagogiques...

# Table des matières

Avant-propos .....	3
--------------------	---

## PARTIE 1 IMITER, EMPRUNTER

<b>Chapitre 1 / Les listes et les inventaires</b> .....	11
<b>Fiche 1 /</b> Parfois si, parfois non... ..	11
<b>Fiche 2 /</b> Les choses sans importance .....	12
<b>Fiche 3 /</b> Inventaire parental .....	13
<b>Fiche 4 /</b> Il y a un temps pour tout .....	15
<b>Fiche 5 /</b> Les choses à faire (avant de mourir) .....	16
<b>Fiche 6 /</b> La liste des listes .....	17
<b>Chapitre 2 / Les poèmes</b> .....	18
<b>Fiche 7 /</b> Parodier <i>Jardin d'hiver</i> d'Henri Salvador .....	18
<b>Fiche 8 /</b> Les outils posés sur une table .....	20
<b>Fiche 9 /</b> Anaphore .....	21
<b>Fiche 10 /</b> Écrire un poème en imitant Prévert .....	23
<b>Fiche 11 /</b> Je t'aime .....	24
<b>Fiche 12 /</b> Autoportrait collectif.....	25
<b>Fiche 13 /</b> Un objet ordinaire.....	26
<b>Fiche 14 /</b> Quelqu'un, quelque part .....	27
<b>Chapitre 3 / Les phrases et les textes</b> .....	28
<b>Fiche 15 /</b> Écrire comme Marguerite Duras.....	28
<b>Fiche 16 /</b> Les lieux où on a vécu .....	29
<b>Fiche 17 /</b> Les prédictions de François Rabelais .....	30
<b>Fiche 18 /</b> Nouvelles en trois lignes .....	31
<b>Fiche 19 /</b> La rencontre de mes parents .....	32
<b>Fiche 20 /</b> Autoportrait à 54 ans .....	33
<b>Fiche 21 /</b> Portrait à la façon d'Adamsberg .....	34
<b>Fiche 22 /</b> Les petits bonheurs .....	35
<b>Fiche 23 /</b> Emprunter une phrase .....	36

## PARTIE 2 INVENTER, IMAGINER

<b>Chapitre 1 / Les listes et les inventaires</b> .....	41
<b>Fiche 24 / L'inventaire de ma tête</b> .....	41
<b>Fiche 25 / Les métiers que je ne peux pas faire</b> .....	42
<b>Fiche 26 / L'inventaire de ma chambre</b> .....	43
<b>Chapitre 2 / Les poèmes</b> .....	44
<b>Fiche 27 / En deux, trois ou quatre vers</b> .....	44
<b>Fiche 28 / Les fenêtres</b> .....	45
<b>Fiche 29 / Te voici</b> .....	47
<b>Fiche 30 / Écrire un poème surréaliste</b> .....	49
<b>Chapitre 3 / Les phrases et les textes</b> .....	51
<b>Fiche 31 / Créer un carnet de voyage</b> .....	51
<b>Fiche 32 / Les cinq sens</b> .....	52
<b>Fiche 33 / Un dialogue à propos d'art</b> .....	53
<b>Fiche 34 / Écrire une nouvelle</b> .....	54
<b>Fiche 35 / Les métiers imaginaires</b> .....	55
<b>Fiche 36 / Encyclopédie absurde</b> .....	56
<b>Fiche 37 / Inventer un livre et son auteur</b> .....	57
<b>Fiche 38 / Inventer des proverbes</b> .....	58
<b>Fiche 39 / Rêver de Bordeaux</b> .....	60
<b>Fiche 40 / Inventer une tradition</b> .....	61

## PARTIE 3 JOUER, CRÉER

<b>Chapitre 1 / Les listes et les inventaires</b> .....	67
<b>Fiche 41 / Littérature définitionnelle</b> .....	67
<b>Fiche 42 / Abécédaire</b> .....	68
<b>Fiche 43 / Les holorimes</b> .....	69
<b>Chapitre 2 / Les poèmes</b> .....	70
<b>Fiche 44 / Un cerf-volant</b> .....	70
<b>Fiche 45 / Écrire un poème à partir de mots clés</b> .....	71
<b>Fiche 46 / Écrire pour découvrir, découvrir pour écrire</b> .....	72
<b>Fiche 46 bis / Écrire pour découvrir, découvrir pour écrire</b> .....	73
<b>Fiche 47 / Comment (te) dire adieu ?</b> .....	74

<b>Fiche 48 / Cadavres exquis</b> .....	75
<b>Fiche 49 / La stratégie Kodak</b> .....	77

<b>Chapitre 3 / Les phrases et les textes</b> .....	78
<b>Fiche 50 / La rencontre</b> .....	78
<b>Fiche 51 / De toutes les couleurs</b> .....	79
<b>Fiche 52 / Présentations progressives</b> .....	80
<b>Fiche 53 / À l'âge de...</b> .....	81
<b>Fiche 54 / Avec des dés et des mots</b> .....	82
<b>Fiche 55 / Jeux de pieds (de verre, de table ou de nez...)</b> .....	83
<b>Fiche 56 / Acrostiche</b> .....	84
<b>Fiche 57 / Un texte chromatique</b> .....	85
<b>Fiche 58 / Anadiplose et acromonogrammaticum</b> .....	86
<b>Fiche 59 / Sans bras ni jambes</b> .....	87
<b>Fiche 60 / Des lettres et des cartes postales</b> .....	88
<b>Fiche 61 / Les dés exquis</b> .....	90
<b>Fiche 62 / Écrire sur Babelweb</b> .....	91

<b>Abécédaire de l'écriture créative</b> .....	93
--	----

<b>Bibliographie</b> .....	95
----------------------------	----

<b>Sitographie</b> .....	96
--------------------------	----



---

Dépôt légal : février 2018      N° imprimeur : 011962350

*Imprimé en France par Présence Graphique - Monts.*